



HAL
open science

Les facteurs de réussite au concours de PCEM 1 à la Faculté de Médecine de Nancy (année 2007-2008)

Xavier Chaudron

► **To cite this version:**

Xavier Chaudron. Les facteurs de réussite au concours de PCEM 1 à la Faculté de Médecine de Nancy (année 2007-2008). Sciences du Vivant [q-bio]. 2009. hal-01732093

HAL Id: hal-01732093

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01732093v1>

Submitted on 14 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

THESE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR EN MEDECINE

Présentée et soutenue publiquement

dans le cadre du troisième cycle de Médecine Générale

Par

Xavier CHAUDRON

Le 30 Septembre 2009

LES FACTEURS DE RÉUSSITE AU CONCOURS DE PCEM 1 A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE NANCY (ANNÉE 2007-2008)

Examineurs de la thèse :

M. J.-P. CRANCE	Professeur émérite	Président
M. P. LASCOMBES	Professeur	Juge
Mme. A. BARBAUD	Professeure	Juge
M. P. REMY	Docteur en Médecine	Directeur, Juge

THESE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR EN MEDECINE

Présentée et soutenue publiquement

dans le cadre du troisième cycle de Médecine Générale

Par

Xavier CHAUDRON

Le 30 Septembre 2009

LES FACTEURS DE RÉUSSITE AU CONCOURS DE PCEM 1 A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE NANCY (ANNÉE 2007-2008)

Examineurs de la thèse :

M. J.-P. CRANCE
M. P. LASCOMBES
Mme. A. BARBAUD
M. P. REMY

Professeur émérite
Professeur
Professeure
Docteur en Médecine

Président
Juge
Juge
Directeur, Juge

UNIVERSITÉ HENRI POINCARÉ, NANCY 1
FACULTÉ DE MÉDECINE DE NANCY

Président de l'Université : Professeur Jean-Pierre FINANCE

Doyen de la Faculté de Médecine : Professeur Henry COUDANE

Vice Doyen *Recherche* : Professeur Jean-Louis GUEANT

Vice Doyen *Pédagogie* : Professeur Annick BARBAUD

Vice Doyen *Campus* : Professeur Marie-Christine BÉNÉ

Assesseurs :

du 1^{er} Cycle :

du 2^{ème} Cycle :

du 3^{ème} Cycle :

Filières professionnalisées :

Prospective :

FMC/EPP :

M. Christophe NEMOS

M. le Professeur Jean-Pierre BRONOWICKI

M. le Professeur Pierre-Edouard BOLLAERT

M. le Professeur Christophe CHOSEROT

M. le Professeur Laurent BRESLER

M. le Professeur Jean-Dominique DE KORWIN

DOYENS HONORAIRES

Professeur Adrien DUPREZ – Professeur Jean-Bernard DUREUX

Professeur Jacques ROLAND – Professeur Patrick NETTER

PROFESSEURS HONORAIRES

Pierre ALEXANDRE – Jean-Marie ANDRE - Daniel ANTHOINE - Alain BERTRAND - Pierre BEY - Jean BEUREY
Jacques BORRELLY - Michel BOULANGE - Jean-Claude BURDIN - Claude BURLET - Daniel BURNEL - Claude CHARDOT
Jean-Pierre CRANCE - Gérard DEBRY - Jean-Pierre DELAGOUTTE - Emile de LAVERGNE - Jean-Pierre DESCHAMPS
Michel DUC - Jean DUHELLE - Adrien DUPREZ - Jean-Bernard DUREUX - Gabriel FAIVRE – Gérard FIEVE - Jean FLOQUET
Robert FRISCH - Alain GAUCHER - Pierre GAUCHER - Hubert GERARD - Jean-Marie GILGENKRANTZ
Simone GILGENKRANTZ - Oliéro GUERCI - Pierre HARTEMANN - Claude HURIET – Christian JANOT - Jacques LACOSTE
Henri LAMBERT - Pierre LANDES - Alain LARCAN - Marie-Claire LAXENAIRE - Michel LAXENAIRE - Jacques LECLERE
Pierre LEDERLIN - Bernard LEGRAS - Michel MANCIAUX - Jean-Pierre MALLIÉ - Pierre MATHIEU
Denise MONERET-VAUTRIN - Pierre NABET - Jean-Pierre NICOLAS - Pierre PAYSANT - Francis PENIN - Gilbert PERCEBOIS
Claude PERRIN - Guy PETIET - Luc PICARD - Michel PIERSON - Jean-Marie POLU – Jacques POUREL - Jean PREVOT
Antoine RASPILLER - Michel RENARD - Jacques ROLAND - René-Jean ROYER - Paul SADOUL - Daniel SCHMITT
Jean SOMMELET - Danièle SOMMELET - Michel STRICKER - Gilbert THIBAUT - Augusta TREHEUX - Hubert UFFHOLTZ
Gérard VAILLANT – Paul VERT - Colette VIDAILHET - Michel VIDAILHET - Michel WAYOFF - Michel WEBER

**PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS
PRATICIENS HOSPITALIERS**

(Disciplines du Conseil National des Universités)

42^{ème} Section : MORPHOLOGIE ET MORPHOGENÈSE

1^{ère} sous-section : (*Anatomie*)

Professeur Gilles GROSDIDIER

Professeur Pierre LASCOMBES – Professeur Marc BRAUN

2^{ème} sous-section : (*Cytologie et histologie*)

Professeur Bernard FOLIGUET

3^{ème} sous-section : (*Anatomie et cytologie pathologiques*)

Professeur François PLENAT – Professeur Jean-Michel VIGNAUD

43^{ème} Section : BIOPHYSIQUE ET IMAGERIE MÉDICALE

1^{ère} sous-section : (*Biophysique et médecine nucléaire*)

Professeur Gilles KARCHER – Professeur Pierre-Yves MARIE – Professeur Pierre OLIVIER

2^{ème} sous-section : (*Radiologie et imagerie médicale*)

Professeur Denis REGENT – Professeur Michel CLAUDON

Professeur Serge BRACARD – Professeur Alain BLUM – Professeur Jacques FELBLINGER

Professeur René ANXIONNAT

44^{ème} Section : BIOCHIMIE, BIOLOGIE CELLULAIRE ET MOLECULAIRE, PHYSIOLOGIE ET NUTRITION

1^{ère} sous-section : (Biochimie et biologie moléculaire)

Professeur Jean-Louis GUÉANT – Professeur Jean-Luc OLIVIER – Professeur Bernard NAMOUR

2^{ème} sous-section : (Physiologie)

Professeur François MARCHAL – Professeur Bruno CHENUÉL – Professeur Christian BEYAERT

3^{ème} sous-section : (Biologie Cellulaire)

Professeur Ali DALLOUL

4^{ème} sous-section : (Nutrition)

Professeur Olivier ZIEGLER – Professeur Didier QUILLIOT

45^{ème} Section : MICROBIOLOGIE, MALADIES TRANSMISSIBLES ET HYGIÈNE

1^{ère} sous-section : (Bactériologie – virologie ; hygiène hospitalière)

Professeur Alain LE FAOU - Professeur Alain LOZNIÉWSKI

3^{ème} sous-section : (Maladies infectieuses ; maladies tropicales)

Professeur Thierry MAY – Professeur Christian RABAUD

46^{ème} Section : SANTÉ PUBLIQUE, ENVIRONNEMENT ET SOCIÉTÉ

1^{ère} sous-section : (Épidémiologie, économie de la santé et prévention)

Professeur Philippe HARTEMANN – Professeur Serge BRIANÇON

Professeur Francis GUILLEMIN – Professeur Denis ZMIROU-NAVIER

2^{ème} sous-section : (Médecine et santé au travail)

Professeur Christophe PARIS

3^{ème} sous-section : (Médecine légale et droit de la santé)

Professeur Henry COUDANE

4^{ème} sous-section : (Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication)

Professeur François KOHLER – Professeur Éliane ALBUISSON

47^{ème} Section : CANCÉROLOGIE, GÉNÉTIQUE, HÉMATOLOGIE, IMMUNOLOGIE

1^{ère} sous-section : (Hématologie ; transfusion)

Professeur Thomas LÉCOMPTE – Professeur Pierre BORDIGONI

Professeur Jean-François STOLTZ – Professeur Pierre FEUGIER

2^{ème} sous-section : (Cancérologie ; radiothérapie)

Professeur François GUILLEMIN – Professeur Thierry CONROY

Professeur Didier PEIFFERT – Professeur Frédéric MARCHAL

3^{ème} sous-section : (Immunologie)

Professeur Gilbert FAURE – Professeur Marie-Christine BENE

4^{ème} sous-section : (Génétique)

Professeur Philippe JONVEAUX – Professeur Bruno LEHEUP

48^{ème} Section : ANESTHÉSIOLOGIE, RÉANIMATION, MÉDECINE D'URGENCE, PHARMACOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE

1^{ère} sous-section : (Anesthésiologie et réanimation chirurgicale ; médecine d'urgence)

Professeur Claude MEISTELMAN – Professeur Hervé BOUAZIZ

Professeur Paul-Michel MERTES – Professeur Gérard AUDIBERT

2^{ème} sous-section : (Réanimation médicale ; médecine d'urgence)

Professeur Alain GERARD - Professeur Pierre-Édouard BOLLAERT

Professeur Bruno LÉVY – Professeur Sébastien GIBOT

3^{ème} sous-section : (Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie)

Professeur Patrick NETTER – Professeur Pierre GILLET

4^{ème} sous-section : (Thérapeutique ; médecine d'urgence ; addictologie)

Professeur François PAILLE – Professeur Gérard GAY – Professeur Faiez ZANNAD

49^{ème} Section : PATHOLOGIE NERVEUSE ET MUSCULAIRE, PATHOLOGIE MENTALE, HANDICAP et RÉÉDUCATION

1^{ère} sous-section : (Neurologie)

Professeur Gérard BARROCHE – Professeur Hervé VESPIGNANI

Professeur Xavier DUCROCQ – Professeur Marc DEBOUVERIE

2^{ème} sous-section : (Neurochirurgie)

Professeur Jean-Claude MARCHAL – Professeur Jean AUQUE

Professeur Thierry CIVIT

3^{ème} sous-section : (Psychiatrie d'adultes ; addictologie)

Professeur Jean-Pierre KAHN – Professeur Raymund SCHWAN

4^{ème} sous-section : (Pédopsychiatrie ; addictologie)

Professeur Daniel SIBERTIN-BLANC – Professeur Bernard KABUTH

5^{ème} sous-section : (Médecine physique et de réadaptation)

Professeur Jean PAYSANT

50^{ème} Section : PATHOLOGIE OSTÉO-ARTICULAIRE, DERMATOLOGIE et CHIRURGIE PLASTIQUE

1^{ère} sous-section : (Rhumatologie)

Professeur Isabelle CHARY-VALCKENAERE – Professeur Damien LOEUILLE

2^{ème} sous-section : (Chirurgie orthopédique et traumatologique)

Professeur Daniel MOLE - Professeur Didier MAINARD

Professeur François SIRVEAUX – Professeur Laurent GALOIS

3^{ème} sous-section : (Dermato-vénéréologie)

Professeur Jean-Luc SCHMUTZ – Professeur Annick BARBAUD

4^{ème} sous-section : (Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie)

Professeur François DAP – Professeur Gilles DAUTEL

51^{ème} Section : PATHOLOGIE CARDIORESPIRATOIRE et VASCULAIRE

1^{ère} sous-section : (Pneumologie ; addictologie)

Professeur Yves MARTINET – Professeur Jean-François CHABOT – Professeur Ari CHAOUAT

2^{ème} sous-section : (Cardiologie)

Professeur Etienne ALIOT – Professeur Yves JUILLIERE – Professeur Nicolas SADOUL

Professeur Christian de CHILLOU

3^{ème} sous-section : (Chirurgie thoracique et cardiovasculaire)

Professeur Jean-Pierre VILLEMOT - Professeur Jean-Pierre CARTEAUX – Professeur Loïc MACÉ

4^{ème} sous-section : (Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire)

Professeur Denis WAHL – Professeur Sergueï MALIKOV

52^{ème} Section : MALADIES DES APPAREILS DIGESTIF et URINAIRE

1^{ère} sous-section : (Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie)

Professeur Marc-André BIGARD - Professeur Jean-Pierre BRONOWICKI – Professeur Laurent PEYRIN-BIROULET

2^{ème} sous-section : (Chirurgie digestive)

3^{ème} sous-section : (Néphrologie)

Professeur Michèle KESSLER – Professeur Dominique HESTIN – Professeur Luc FRIMAT

4^{ème} sous-section : (Urologie)

Professeur Philippe MANGIN – Professeur Jacques HUBERT – Professeur Pascal ESCHWEGE

53^{ème} Section : MÉDECINE INTERNE, GÉRIATRIE et CHIRURGIE GÉNÉRALE

1^{ère} sous-section : (Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; médecine générale ; addictologie)

Professeur Jean-Dominique DE KORWIN – Professeur Pierre KAMINSKY

Professeur Athanase BENETOS - Professeur Gisèle KANNY

2^{ème} sous-section : (Chirurgie générale)

Professeur Patrick BOISSEL – Professeur Laurent BRESLER

Professeur Laurent BRUNAUD – Professeur Ahmet AYAV

54^{ème} Section : DÉVELOPPEMENT ET PATHOLOGIE DE L'ENFANT, GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE, ENDOCRINOLOGIE ET REPRODUCTION

1^{ère} sous-section : (Pédiatrie)

Professeur Pierre MONIN - Professeur Jean-Michel HASCOET - Professeur Pascal CHASTAGNER
Professeur François FEILLET - Professeur Cyril SCHWEITZER

2^{ème} sous-section : (Chirurgie infantile)

Professeur Michel SCHMITT - Professeur Pierre JOURNEAU - Professeur Jean-Louis LEMELLE

3^{ème} sous-section : (Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale)

Professeur Michel SCHWEITZER - Professeur Jean-Louis BOUTROY

Professeur Philippe JUDLIN - Professeur Patricia BARBARINO

4^{ème} sous-section : (Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale)

Professeur Georges WERYHA - Professeur Marc KLEIN - Professeur Bruno GUERCI

55^{ème} Section : PATHOLOGIE DE LA TÊTE ET DU COU

1^{ère} sous-section : (Oto-rhino-laryngologie)

Professeur Claude SIMON - Professeur Roger JANKOWSKI

2^{ème} sous-section : (Ophtalmologie)

Professeur Jean-Luc GEORGE - Professeur Jean-Paul BERROD - Professeur Karine ANGIOI-DUPREZ

3^{ème} sous-section : (Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie)

Professeur Jean-François CHASSAGNE - Professeur Etienne SIMON

=====

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS

64^{ème} Section : BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLÉCULAIRE

Professeur Sandrine BOSCHI-MULLER

=====

MAÎTRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS

42^{ème} Section : MORPHOLOGIE ET MORPHOGENÈSE

1^{ère} sous-section : (Anatomie)

Docteur Bruno GRIGNON - Docteur Thierry HAUMONT

2^{ème} sous-section : (Cytologie et histologie)

Docteur Edouard BARRAT - Docteur Françoise TOUATI - Docteur Chantal KOHLER

3^{ème} sous-section : (Anatomie et cytologie pathologiques)

Docteur Béatrice MARIE

43^{ème} Section : BIOPHYSIQUE ET IMAGERIE MÉDICALE

1^{ère} sous-section : (Biophysique et médecine nucléaire)

Docteur Marie-Hélène LAURENS - Docteur Jean-Claude MAYER

Docteur Pierre THOUVENOT - Docteur Jean-Marie ESCANYE - Docteur Amar NAOUN

2^{ème} sous-section : (Radiologie et imagerie médicale)

Docteur Damien MANDRY

44^{ème} Section : BIOCHIMIE, BIOLOGIE CELLULAIRE ET MOLÉCULAIRE, PHYSIOLOGIE ET NUTRITION

1^{ère} sous-section : (Biochimie et biologie moléculaire)

Docteur Jean STRACZEK - Docteur Sophie FREMONT

Docteur Isabelle GASTIN - Docteur Marc MERTEN - Docteur Catherine MALAPLATE-ARMAND

Docteur Shyue-Fang BATTAGLIA

2^{ème} sous-section : (Physiologie)

Docteur Nicole LEMAU de TALANCE

3^{ème} sous-section : (Biologie Cellulaire)

Docteur Véronique DECOT-MAILLERET

4^{ème} sous-section : (Nutrition)

Docteur Rosa-Maria RODRIGUEZ-GUEANT

45^{ème} Section : MICROBIOLOGIE, MALADIES TRANSMISSIBLES ET HYGIÈNE

1^{ère} sous-section : (Bactériologie – Virologie ; hygiène hospitalière)

Docteur Francine MORY – Docteur Véronique VENARD

2^{ème} sous-section : (Parasitologie et mycologie)

Docteur Nelly CONTET-AUDONNEAU – Madame Marie MACHOUART

46^{ème} Section : SANTÉ PUBLIQUE, ENVIRONNEMENT ET SOCIÉTÉ

1^{ère} sous-section : (Epidémiologie, économie de la santé et prévention)

Docteur Alexis HAUTEMANIERE – Docteur Frédérique CLAUDOT

3^{ème} sous-section (Médecine légale et droit de la santé)

Docteur Laurent MARTRILLE

4^{ème} sous-section : (Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication)

Docteur Pierre GILLOIS – Docteur Nicolas JAY

47^{ème} Section : CANCÉROLOGIE, GÉNÉTIQUE, HÉMATOLOGIE, IMMUNOLOGIE

1^{ère} sous-section : (Hématologie ; transfusion)

Docteur François SCHOONEMAN

2^{ème} sous-section : (Cancérologie ; radiothérapie ; oncologie (type mixte : biologique))

Docteur Lina BOLOTINE

3^{ème} sous-section : (Immunologie)

Docteur Marcelo DE CARVALHO BITTENCOURT

4^{ème} sous-section : (Génétique)

Docteur Christophe PHILIPPE – Docteur Céline BONNET

**48^{ème} Section : ANESTHÉSIOLOGIE, RÉANIMATION, MÉDECINE D'URGENCE,
PHARMACOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE**

3^{ème} sous-section : (Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique)

Docteur Françoise LAPICQUE – Docteur Marie-José ROYER-MORROT – Docteur Nicolas GAMBIER

4^{ème} sous-section : (Thérapeutique ; médecine d'urgence ; addictologie)

Docteur Patrick ROSSIGNOL

50^{ème} Section : RHUMATOLOGIE

1^{ère} sous-section : (Rhumatologie)

Docteur Anne-Christine RAT

**54^{ème} Section : DÉVELOPPEMENT ET PATHOLOGIE DE L'ENFANT, GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE,
ENDOCRINOLOGIE ET REPRODUCTION**

5^{ème} sous-section : (Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale)

Docteur Jean-Louis CORDONNIER

=====

MAÎTRES DE CONFÉRENCES

5^{ème} section : SCIENCE ÉCONOMIE GÉNÉRALE

Monsieur Vincent LHUILLIER

40^{ème} section : SCIENCES DU MÉDICAMENT

Monsieur Jean-François COLLIN

60^{ème} section : MÉCANIQUE, GÉNIE MÉCANIQUE ET GÉNIE CIVILE

Monsieur Alain DURAND

61^{ème} section : GÉNIE INFORMATIQUE, AUTOMATIQUE ET TRAITEMENT DU SIGNAL

Monsieur Jean REBSTOCK -- Monsieur Walter BLONDEL

64^{ème} section : BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLÉCULAIRE
Mademoiselle Marie-Claire LANHERS

65^{ème} section : BIOLOGIE CELLULAIRE
Mademoiselle Françoise DREYFUSS – Monsieur Jean-Louis GELLY
Madame Ketsia HESS – Monsieur Hervé MEMBRE – Monsieur Christophe NEMOS
Madame Natalia DE ISLA – Monsieur Pierre TANKOSIC

66^{ème} section : PHYSIOLOGIE
Monsieur Nguyen TRAN

67^{ème} section : BIOLOGIE DES POPULATIONS ET ÉCOLOGIE
Madame Nadine MUSSE

=====
MAÎTRES DE CONFÉRENCES ASSOCIÉS

Médecine Générale

Professeur associé Alain AUBREGE
Docteur Francis RAPHAEL
Docteur Jean-Marc BOIVIN
Docteur Jean-Louis ADAM
Docteur Elisabeth STEYER

=====
PROFESSEURS ÉMÉRITES

Professeur Daniel ANTHOINE - Professeur Pierre BEY - Professeur Michel BOULANGE
Professeur Jean-Pierre CRANCE - Professeur Jean FLOQUET - Professeur Jean-Marie GILGENKRANTZ
Professeur Simone GILGENKRANTZ – Professeur Henri LAMBERT - Professeur Alain LARCAN
Professeur Denise MONERET-VAUTRIN - Professeur Jean-Pierre NICOLAS – - Professeur Guy PETIET
Professeur Luc PICARD - Professeur Michel PIERSON - Professeur Jacques POUREL
Professeur Jacques ROLAND - - Professeur Michel STRICKER - Professeur Gilbert THIBAUT
Professeur Paul VERT - Professeur Michel VIDAILHET

=====
DOCTEURS HONORIS CAUSA

Professeur Norman SHUMWAY (1972)
Université de Stanford, Californie (U.S.A)
Professeur Paul MICHIELSEN (1979)
Université Catholique, Louvain (Belgique)
Professeur Charles A. BERRY (1982)
Centre de Médecine Préventive, Houston (U.S.A)
Professeur Pierre-Marie GALETTI (1982)
Brown University, Providence (U.S.A)
Professeur Mamish Nisbet MUNRO (1982)
Massachusetts Institute of Technology (U.S.A)
Professeur Mildred T. STAHLMAN (1982)
Wanderbilt University, Nashville (U.S.A)
Harry J. BUNCKE (1989)
Université de Californie, San Francisco (U.S.A)
Professeur Daniel G. BICHET (2001)
Université de Montréal (Canada)
Professeur Brian BURCHELL (2007)
Université de Dundee (Royaume Uni)

Professeur Théodore H. SCHIEBLER (1989)
Institut d'Anatomie de Würzburg (R.F.A)
Professeur Maria DELIVORIA-PAPADOPOULOS (1996)
Université de Pennsylvanie (U.S.A)
Professeur Mashaki KASHIWARA (1996)
Research Institute for Mathematical Sciences de Kyoto (JAPON)
Professeur Ralph GRÄSBECK (1996)
Université d'Helsinki (FINLANDE)
Professeur James STEICHEN (1997)
Université d'Indianapolis (U.S.A)
Professeur Duong Quang TRUNG (1997)
Centre Universitaire de Formation et de Perfectionnement des Professionnels de Santé d'Hô Chi Minh-Ville (VIËTNAM)

Professeur Marc LEVENSTON (2005)
Institute of Technology, Atlanta (USA)

A notre Maître et Président de thèse:

Monsieur le Professeur J.-P. CRANCE,
Professeur émérite de Physiologie
Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier de l'Ordre National du Mérite
Commandeur des Palmes Académiques

Vous nous faites l'honneur d'accepter la présidence de notre jury de thèse.

Veillez trouver dans ce travail l'expression de notre reconnaissance et notre profond respect.

A notre Maître et Juge:

Monsieur le Professeur P. LASCOMBES,
Professeur d'Anatomie

Nous vous exprimons notre profond respect pour l'honneur que vous nous faites en acceptant de juger cette thèse.

Nous tenons à vous remercier pour la valeur de votre enseignement au cours de nos études.

A notre Maître et Juge:

Madame la Professeure A. BARBAUD,
Professeure de Dermato-Vénérologie

Nous sommes très sensible à l'honneur que vous nous faites en vous intéressant à ce travail et en acceptant de faire partie de notre jury.

Nous vous exprimons nos sincères remerciements et notre respectueuse reconnaissance.

A notre Juge et directeur de thèse:

Monsieur le Docteur P. REMY,
Docteur en Médecine Générale

Pour votre encadrement, votre gentillesse, votre disponibilité et vos conseils.

A mes Parents et ma Sœur pour leur écoute, leur soutien et leur aide précieuse,

A Mathilde, pour sa patience et son amour,

A ma Grand-Mère pour son soutien tout au long de mes études médicales,

A ma Famille,

A Alexandre, pour sa présence indéfectible,

A mes Amis.

Et à tous ceux qui ont contribué, ou continuent à enrichir ma vie.

SERMENT

"Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité. Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux. Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences. Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me sont confiés. Reçu à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs. Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque".

Table des Matières

Préambule	17
Introduction	18
1. Le concours du PCEM1 pour les étudiants Nancéiens	19
1.1. Présentation du concours et de l'enseignement.....	19
1.1.1. Historique du concours moderne.....	19
1.1.2. Les Filières	19
1.1.3. Inscriptions	20
1.1.4. Le Numerus Clausus	20
1.1.5. Organisation de l'enseignement.....	20
1.1.6. Les modalités du concours.....	22
1.2. Le Tutorat	24
1.3. Les « Prépas Privées ».....	25
1.3.1. Forma-Sup	25
1.3.2. Stan Santé.....	26
1.3.3. Médical-sup.....	26
2. Matériels.....	27
2.1. Les données de la Faculté.....	28
2.1.1. Les données administratives.....	28
2.1.2. Le classement du concours	31
2.1.3. Les notes des étudiants.....	32
2.2. Les données du Tutorat.....	33
2.2.1. Valeurs prises en compte	33
2.2.2. Le taux de réussite comme critère de jugement	33
2.3. Les données de Forma-sup	33
2.3.1. Valeurs prises en compte	33
2.3.2. Le taux de réussite comme critère de jugement	33
2.4. Le questionnaire destiné au PCEM2	34
2.4.1. Le questionnaire	34
2.4.2. Recueil des données.....	34
2.5. Entretien avec un groupe de PCEM2.	40
2.5.1. Modalité et population	40
2.5.2. Intérêt de la rencontre	40
2.6. Interview de la présidente du Tutorat.....	41
2.7. Interview du directeur de Forma-Sup.....	41
2.8. Limites	42

3.	Méthode et Résultats.....	43
3.1.	Répartition de la population des PCEM1	43
3.1.1.	Répartition de la population suivant le sexe	43
3.1.2.	Répartition de la population suivant l'âge des étudiants.....	44
3.1.3.	Répartition de la population suivant le type de baccalauréat.....	45
3.1.4.	Répartition de la population suivant les mentions du baccalauréat.....	46
3.1.5.	Répartition de la population selon la c.s.p du chef de famille.....	47
3.1.6.	Répartition de la population entre primants, redoublants et triplants.....	48
3.2.	Taux de réussite en PCEM1	49
3.2.1.	Taux de réussite global et taux de réussite au concours de Médecine.....	49
3.2.2.	Taux de réussite au concours de médecine en fonction du sexe.....	50
3.2.3.	Taux de réussite en fonction du lieu de résidence.	50
3.2.4.	Taux de réussite des primants, redoublants et triplants.....	51
3.2.5.	Taux de réussite en fonction de la spécialité au baccalauréat.....	51
3.2.6.	Taux de réussite en fonction des mentions obtenues au baccalauréat.	52
3.2.7.	Taux de réussite en fonction de la c.s.p du chef de famille.....	52
3.2.8.	Taux de réussite du Tutorat.....	54
3.2.9.	Taux de réussite de Forma-Sup.	54
3.3.	Questionnaire destiné au PCEM2.....	56
3.3.1.	Taux de participation.....	56
3.3.2.	Primants / Redoublants	56
3.3.3.	Perception du concours par les étudiants.	57
3.3.4.	Méthode de travail en PCEM1.....	57
3.3.5.	Lieu de résidence des étudiants, un facteur de réussite ?	58
3.3.6.	Quelle place aux loisirs pour réussir en PCEM1 ?.....	59
3.3.7.	Le sommeil chez les PCEM1	60
3.3.8.	Appréciation subjective des facteurs de réussite par les PCEM2.....	60
3.3.9.	Participation au Tutorat.....	60
3.3.10.	Participation à une « Prépa Privée ».....	61
3.4.	La sélectivité des matières.....	69
3.5.	Entretien avec un groupe de PCEM2.	70
3.6.	Interview de la présidente du Tutorat.....	72
3.7.	Interview du directeur de Forma-Sup.....	73
4.	Discussion.....	75
4.1.	Mémoire ou réflexion comme facteur de réussite ?	75
4.2.	Une bonne perception initiale comme facteur de réussite.....	77

4.3. Quelle méthode de travail pour réussir ?	79
4.3.1. Le temps d'adaptation	79
4.3.2. La prise de notes.....	80
4.3.3. L'apprentissage	81
4.3.4. Organisation et gestion du temps.....	83
4.4. La gestion de son moral comme facteur de réussite.....	85
4.5. La gestion de ses loisirs comme facteur de réussite.....	87
4.6. La gestion du sommeil. (ou le repos comme facteur de réussite)....	88
4.7. La gestion du quotidien et entourage comme facteur de réussite... 	89
4.8. Tutorat ou « Prépa Privée » comme facteur de réussite.....	91
4.8.1. Le Tutorat	91
4.8.2. Les Prépas Privées.....	91
4.8.3. Une Prépa Privée ou le Tutorat ? Et pourquoi pas les deux ?	93
Conclusion	95
Bibliographie.....	96
Annexes.....	97

Préambule

La soutenance de thèse annonce la fin du cursus médical. C'est un moment redouté et tellement attendu qui couronne de longues années d'études.

La rédaction de cet ouvrage est un moment particulier. Il est l'occasion de faire un bilan personnel sur les connaissances acquises et son expérience personnelle. Pourquoi, dans ces conditions, mon choix s'est-il arrêté sur un sujet me ramenant à ma première année de Médecine ?

Les études médicales sont, par nécessité, communes à tous les étudiants. Toutefois, nos envies, notre personnalité et certaines opportunités nous conduisent à des destinées bien différentes.

Le début de mon cursus médical fut profondément lié à mon échec à l'issue de mon premier PCEM1. Avant cette déconvenue, la réussite avait toujours accompagnée mon enfance et mon adolescence. Sans être excellent, j'étais un bon élève. Il m'était facile de maîtriser le système dans lequel j'évoluais.

Mon arrivée à la Faculté me fit rapidement passer de « bon » à « mauvais » élève. Cette situation était d'autant plus incompréhensible que je ne la comprenais pas. Je suivais tous les cours de la Faculté. Je travaillais plus que les années précédentes. Et pourtant, j'étais devenu, en moins d'un an, « un redoublant », statut que j'avais, jusque-là, réservé aux « cancrès ».

Un an plus tard, je validais mon PCEM1. Cette réussite fut en grande partie possible grâce à l'aide et aux conseils que j'avais trouvés auprès des « anciens ». Ces étudiants des années supérieures qui vous encouragent, vous accompagnent et vous font découvrir les subtilités d'une nouvelle méthode de travail indispensable au succès.

Ma réussite au concours me donna naturellement envie de proposer mon aide aux futurs PCEM1. Je savais qu'il était facile d'échouer et qu'il était tout aussi aisé de réussir à condition de travailler et de bien connaître les règles qui régissent le concours.

A l'époque, seules des structures privées proposaient ce genre de services. Je suis devenu successivement responsable des matières de biochimie, de S.H.S et d'anatomie. Lors de mon DCEM1, on me proposa de m'occuper de la « méthodologie ». Je devais essayer d'accompagner au mieux les élèves durant tout leur PCEM1.

Ces longues années au contact direct des PCEM1 me donne un regard particulier sur le concours. Il devient alors beaucoup plus facile de comprendre le choix de ce sujet de thèse et j'espère que ce travail permettra de retranscrire en partie cette expérience insolite.

Introduction

Le « sésame » que constitue le baccalauréat est synonyme de choix de carrière pour les lycéens. La filière médicale représente, à juste titre, un choix ambitieux.

La filière « santé » ouvre sur ces professions extrêmement intéressantes, mais bien souvent, les discussions que nous pouvons échanger avec les jeunes bacheliers sont plus centrées sur la difficulté que représente le concours de PCEM1 et la longueur des études que sur les métiers de la santé à proprement parler.

Les nombreuses idées reçues véhiculées par le concours PCEM1 sont-elles justifiées ? Est-il impossible de réussir le concours en un an ? Faut-il faire une « Prépa Privée » pour réussir ? Est-il plus facile de réussir si on habite chez ses parents durant l'année du concours ?....

L'objectif de ce travail est d'identifier et d'analyser les facteurs de réussite au concours de Médecine de Nancy.

Tout d'abord, nous détaillerons les modalités du concours, puis nous étudierons la population constituée par les PCEM1 de l'année 2007-2008. La participation des étudiants ayant réussi ce concours et constituant la promotion 2008-2009 de PCEM2, ainsi que la collaboration de la présidente du Tutorat et du Directeur d'une « Prépa Privée », nous permettra de compléter ce travail.

1. Le concours du PCEM1 pour les étudiants Nancéiens.

1.1. Présentation du concours et de l'enseignement.

1.1.1. Historique du concours moderne.

C'est en 1971 que le concours moderne voit le jour. Sous la responsabilité de Simone Veil, Ministre de la Santé de l'époque, un « Numerus Clausus » est mis en place.

Cette politique avait pour but de réguler le nombre de professionnels diplômés, limiter le nombre d'étudiants dans des filières avec beaucoup de stages (dont la qualité serait amoindrie par un surnombre) et de contrôler au mieux la démographie médicale.

Depuis cette date, chaque année, le nombre d'étudiants admissibles au concours est décidé par arrêté ministériel.

Depuis plusieurs années, le nombre d'étudiants autorisés à poursuivre leur cursus est en croissante augmentation, notamment pour la filière médicale. En 2003, le Numerus Clausus en médecine était de 4100 pour l'ensemble du territoire français. Il était de 7400 en 2008.

De nombreuses réformes ont, quelque peu, modifié les modalités du concours, mais son principe n'a pas été remis en cause.

Le concours de l'année universitaire 2007-2008 donnait l'opportunité aux étudiants de poursuivre leur cursus dans cinq filières différentes.

1.1.2. Les Filières.

La réussite au concours permet à l'étudiant de poursuivre des études de :

1. Médecine
2. Odontologie
3. Sage-Femme
4. Kinésithérapie
5. Ergothérapie

1.1.3. Inscriptions

On dénombrait **1747** inscrits en PCEM1 en 2007-2008 à Nancy.

1.1.4. Le Numerus Clausus

En 2007-2008 à Nancy, le Numérus Clausus ouvrait à :

- **281** places en Médecine
- **49** places en Odontologie
- **59** places en Ecole de Sages-Femmes
- **70** places en Kinésithérapie
- **48** places en Ergothérapie

Soit un total de 507 places.

Dans la suite de ce travail, nous ne nous intéresserons qu'aux facteurs de réussite au concours de Médecine.

1.1.5. Organisation de l'enseignement.

L'enseignement est partagé entre un enseignement théorique, un enseignement dirigé et un enseignement pratique.

L'enseignement théorique représente un volume horaire annuel de **416** heures, auquel s'ajoutent **61** heures d'enseignements dirigés et **38** heures de travaux pratiques, soit un total de **515** heures d'enseignement.

Les matières enseignées sont :

1. La chimie
2. La biophysique
3. Les statistiques
4. La biochimie - biologie moléculaire
5. L'histologie, la cytologie BDR, la génétique
6. L'anatomie
7. La physiologie
8. Les sciences humaines et sociales
9. La rééducation- réadaptation

Tableau 1.1 : Volume horaire et matières enseignées.

Matière	Volume Horaire annuel	Enseignement Théorique	Enseignement Dirigé	Enseignement Pratique
Chimie	63	42	21	x
Biophysique	60	36	24	x
Statistiques	30	20	10	x
Biochimie -Biologie Moléculaire	60	54	6	x
Histologie, cytologie, BDR et génétique	101	83	x	18
Anatomie	76	56	x	20
Physiologie	37	37	x	x
Sciences Humaines et Sociales	68	68	x	x
Rééducation-Réadaptation	20	20	x	x
	515	416	61	38

1.1.6. Les modalités du concours.

L'ajout des filières de sage-femme, kinésithérapie et ergothérapie ont modifié les modalités du concours.

Il se décompose, maintenant, en trois concours distincts :

- le premier ouvre sur les études de médecine, d'odontologie et de sage-femme.
- le deuxième permet de poursuivre le cursus de kinésithérapie.
- le troisième ouvre sur la carrière d'ergothérapeute.

Les épreuves sont les mêmes pour tous les concours à l'exception de l'épreuve de Rééducation-Réadaptation uniquement réservée aux futurs kinésithérapeutes et ergothérapeutes.

La différence entre ces 3 concours réside essentiellement dans l'attribution de coefficients différents pour chaque matière.

Il est possible pour l'étudiant de présenter les trois concours.

Chaque matière enseignée se voit sanctionnée par deux séries d'épreuves indépendantes.

La première se déroule mi-décembre et la deuxième début mai.

Tableau 1.2 : Epreuves et notes selon les concours

Epreuve de mi-décembre (ou épreuve du 1^{er} Quadrimestre)

Matières	Durée de l'épreuve	Notes selon le concours		
		Médecine Sage-femme Odontologie	Kinésithérapie	Ergothérapie
Chimie	1h00	10	5	5
Physique	0h45	8	7	7
Bio statistiques	0h45	10	10	10
Biochimie- Biologie Moléculaire	0h45	13	8	8
Histologie, cytologie, BDR et génétique	1h00	20	11	11
Anatomie	1h00	15	20	20

Epreuve de Mai (ou épreuve du 2^{ème} Quadrimestre)

Chimie	1h00	10	2	1
Physique	1h00	12	12	2
Bio statistiques	0h45	10	10	10
Biochimie- Biologie Moléculaire	0h30	7	4	4
Histologie, cytologie, BDR et génétique	1h00	20	13	14
Anatomie	1h00	15	25	20
Physiologie	1h00	10	15	10
Sciences Humaines et Sociales	3h00	40	18	40
Rééducation- Réadaptation	0h45	x	40	40
Note Totale sur		200	200	200

1.2. Le Tutorat.

Depuis plus de dix ans, le Tutorat se propose d'accompagner les PCEM1 tout au long de leur année.

Cette structure dépend de l'Association Des Carabins de Nancy (ADCN).

Deux catégories d'étudiants animent cette structure. Les plus anciens (le plus souvent des DECM1) s'occupent de la gestion administrative, alors que les plus jeunes (PCEM2) ont la responsabilité des rédactions de sujets d'interrogation pour les PCEM1.

Le bureau du Tutorat est supervisé par un Président, un trésorier et une secrétaire.

Ce service est ouvert à tous les PCEM1 et reste quasiment gratuit. Le coût n'est que d'une dizaine d'euros, coût de l'adhésion à l'ADCN.

Chaque année plus de 75% des PCEM1 s'inscrivent au Tutorat de Nancy.

On retrouve ce type d'organisation dans la quasi-totalité des Facultés de Médecine de France.

1.3. Les « Prépas Privées »

Dans les années 1990, des structures privées ont vu le jour en France.

Elles fonctionnent toutes sur un principe similaire : « Proposer aux étudiants de PCEM1 un accompagnement tout au long l'année universitaire afin de les aider à réussir leur concours ».

Il s'agit de sociétés privées de type SARL ou SA totalement indépendantes des Facultés.

J'ai recherché le nombre de structures de ce type sur notre territoire. A ce jour, il y a plus de 35 « Prépas Privées » en France.

Certaines de ces structures existent depuis de longues années et ont une bonne réputation. Néanmoins, on constate que la plupart de ces sociétés ont des durées de vie très courtes. Pour exemple, depuis 1996 à Nancy, 6 nouvelles structures se sont créées et 4 ont fermé.

Ces établissements n'ont pas le soutien de la Faculté. Le coût des services proposés étant contraire au principe d'équité défendue par l'enseignement public Français.

Pendant l'année universitaire 2007-2008, trois structures étaient en place à Nancy.

1.3.1. Forma-Sup.

Avec 10 ans d'existence, elle est la plus ancienne des Prépas Nancéiennes.

Elle se veut être le leader Lorrain.

Elle est uniquement implantée à Nancy.

On peut estimer le nombre moyen d'inscrits à la Prépa PCEM1 à 450 élèves par an.

Son activité est variée. Elle propose des formations pour le concours de PCEM1, mais également pour le concours de l'internat de Médecine, pour celui de Pharmacie, pour les épreuves de Droit et pour les concours Paramédicaux.

Elle est la seule des Prépas Nancéiennes à avoir accepté de participer à ce travail.

1.3.2. Stan Santé.

Son installation à Nancy remonte à 3 ans.

Le nombre d'étudiants inscrits à sa formation PCEMI est d'environ une centaine d'étudiants.

Elle est implantée à Angers, Rennes, Nantes et bien sûr Nancy.

Elle propose, en plus de sa Prépa Médecine, une Prépa pour le concours de l'Internat de Médecine et une Prépa pour celui de Pharmacie.

Elle n'a pas souhaité participer à ce travail.

1.3.3. Médical-sup.

Son installation remonte à 3 ans.

Elle accueille, tous les ans, environ 80 étudiants en Médecine.

Elle est spécialisée à la préparation du concours du PCEMI et de l'internat de Médecine.

Elle est uniquement Nancéienne.

Tout comme Stan Santé, elle n'a pas accepté de participer à ce travail

2. Matériels.

Avec l'aide de la Faculté, du Tutorat et d'une « Prépa Privée » spécialisée dans le soutien des PCEM1, nous avons pu rassembler les données nécessaires à ce travail.

Le secrétariat de la Faculté nous a transmis des fichiers anonymes regroupant les données administratives saisies par les étudiants de PCEM1 lors de leur inscription, les classements du concours et les notes des étudiants.

L'Association du Tutorat nous a donné le nombre total d'inscrits à ses formations, ainsi que le nombre total d'étudiants reçus.

Forma-Sup nous a transmis le nombre total d'inscrits chez elle et le nombre total de ses étudiants reçus aux différents concours.

Un questionnaire à destination des PCEM2 complété par un entretien avec des PCEM2, ainsi qu'une interview de Mademoiselle Eugénie BAHEUX, Présidente de l'Association du Tutorat et de Monsieur MRAFFKO, directeur de Forma-Sup, ont été réalisés. Cela nous a permis de prendre en compte des paramètres autres que statistiques dans l'analyse des facteurs de réussite au concours.

2.1. Les données de la Faculté.

2.1.1. Les données administratives.

Ce travail a été réalisé sur la promotion des PCEM1 de l'année 2007-2008, ce qui représente un effectif total de **1747** individus.

Nous rappellerons que le nombre initial d'inscrits en PCEM1 était de 1822, mais 75 étudiants ont annulé leur inscription avant les premières épreuves du concours.

Nous avons exclu de ce travail ces 75 étudiants.

Pour chaque étudiant les variables étudiées sont l'âge, le sexe, la commune de résidence, le type de baccalauréat, la mention au baccalauréat, la notion de primant, redoublant ou triplant et la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.

Ces données ont permis d'étudier la répartition de la population suivant :

- le sexe.
- l'âge des étudiants.
- le type de baccalauréat.
- le type de mention au baccalauréat.
- la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.
- le caractère primant, redoublant ou triplant des étudiants.

Pour une analyse plus évidente, la répartition de la population suivant la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille a obligé à un regroupement des catégories proposées aux étudiants lors de leur inscription.

Les choix proposés étaient :

- Agriculteur exploitant
- Artisan
- Chef entreprise 10 salariés ou plus
- Commerçant et assimilé
- Profession libérale
- Cadre administratif et commercial d'entreprise
- Cadre de la fonction publique
- Professeur, profession scientifique
- Ingénieur cadre technique d'entreprise
- Profession intermédiaire administrative de la fonction publique
- Profession intermédiaire administrative et commerciale.
- Contremaître-agent de maîtrise
- Technicien
- Instituteur et assimilé
- Profession intermédiaire santé et travail social
- Employé civil-agent de service de la FP
- Employé administratif d'entreprise
- Employé de commerce
- Policier et militaire
- Personne service direct aux particuliers
- Ouvrier qualifié
- Ouvrier non qualifié
- Ouvrier agricole
- Retraité agriculteur exploitant
- Retraité artisan-commerce-chef d'entreprise
- Retraité cadre-profession intermédiaire
- Retraité employé et ouvrier
- Profession information/arts/spectacles
- Chômeur n'ayant jamais travaillé

Selon les critères définis par l'INSEE, nous avons regroupé ces 29 propositions en 8 catégories :

1. Agriculteurs exploitants
2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures
4. Professions Intermédiaires
5. Employés
6. Ouvriers
7. Retraités.
8. Autres personnes sans activité professionnelle

Le résultat de ce regroupement est le suivant :

1. Agriculteur exploitant
2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise
 - Artisan
 - Chef entreprise 10 salariés ou plus
 - Commerçant et assimilé
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures
 - Profession libérale
 - Cadre administratif et commercial d'entreprise
 - Cadre de la fonction publique
 - Professeur, profession scientifique
 - Ingénieur cadre technique d'entreprise
 - Profession information/arts/spectacles
4. Professions Intermédiaires
 - Profession intermédiaire administrative de la fonction publique
 - Profession intermédiaire administrative et commerciale.
 - Contremaître-agent de maîtrise
 - Technicien
 - Instituteur et assimilé
 - Profession intermédiaire santé et travail social
5. Employés
 - Employé civil-agent de service de la FP
 - Employé administratif d'entreprise
 - Employé de commerce
 - Policier et militaire
 - Personne service direct aux particuliers
6. Ouvriers
 - Ouvrier qualifié
 - Ouvrier non qualifié
 - Ouvrier agricole
7. Retraité
 - Retraité agriculteur exploitant
 - Retraité artisan-commerce-chef d'entreprise
 - Retraité cadre-profession intermédiaire
 - Retraité employé et ouvrier
8. Autres personnes sans activité professionnelle
 - Autres personnes sans activité professionnelle

2.1.2. Le classement du concours

Ces données ont permis le calcul des taux de réussite.

Nous avons pu définir :

- Le taux de réussite global au concours.
- Le taux de réussite en médecine.
- Le taux de réussite au concours de médecine en fonction du sexe.
- Le taux de réussite au concours de médecine en fonction du lieu de résidence.
- Le taux de réussite au concours de médecine des primants, redoublants et triplants.
- Le taux de réussite au concours de médecine en fonction de la spécialité au baccalauréat.
- Le taux de réussite au concours de médecine en fonction des mentions obtenues au baccalauréat.
- Le taux de réussite au concours de médecine en fonction de la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.

Tout comme pour le calcul de la répartition de la population suivant la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille, nous utiliserons les 8 catégories précédemment définies.

Concernant le calcul du taux de réussite en fonction du lieu de résidence, les données de la Faculté ne renseignaient que la commune de résidence des parents.

Deux groupes distincts ont alors été constitués. D'une part le groupe des étudiants ayant été contraint de quitter le domicile familial pour suivre leur PCEM1 et le groupe des étudiants ayant gardé le domicile familial pendant leur PCEM1.

Nous avons inclus dans le premier groupe tous les étudiants dont les parents vivaient à plus de 10 km de la Faculté.

2.1.3. Les notes des étudiants.

La Faculté nous a confié un fichier comportant pour chaque étudiant :

- Son numéro d'anonymat
- Sa note globale
- Ses notes pour chaque matière.

Ces données vont nous permettre de déterminer les matières les plus sélectives du concours.

2.2. Les données du Tutorat.

2.2.1. Valeurs prises en compte.

Le Tutorat a communiqué le nombre total d'étudiants inscrits à leurs formations durant l'année 2007-2008, ainsi que le nombre de personnes reçues au concours de médecine ayant participé au Tutorat.

2.2.2. Le taux de réussite comme critère de jugement

Ces données ont permis de calculer le taux de réussite des personnes ayant participé au Tutorat. Il correspond au rapport entre le nombre d'inscrits au Tutorat et le nombre de reçus ayant participé au Tutorat.

2.3. Les données de Forma-Sup.

2.3.1. Valeurs prises en compte.

Les données qui nous ont été transmises comportaient le nombre total d'étudiants ayant fréquenté l'établissement, ainsi que le nombre total d'étudiants reçus et ayant suivi une de leurs formations.

2.3.2. Le taux de réussite comme critère de jugement.

Ces données ont permis de calculer le taux de réussite des personnes ayant participé à Forma-Sup. Il correspond au rapport entre le nombre d'inscrits à Forma-Sup et le nombre de reçus ayant participé à Forma-Sup.

2.4. Le questionnaire destiné au PCEM2.

2.4.1. Le questionnaire.

Certains thèmes pouvant avoir une influence sur la réussite au concours ne pouvaient être étudiés par la simple analyse des données administratives. L'élaboration d'un questionnaire destiné aux PCEM2 (Etudiants ayant validé leur PCEM1 au cours de l'année 2007-2008), a permis un recueil d'informations complémentaires.

Le questionnaire était présenté sous forme de questions à choix fermés (2 à 10 choix par question) et comportait 32 questions.

La première série de questions était destinée à une analyse plus détaillée de l'implication du Tutorat et des « Prépas Privées » dans la vie de PCEM1. Nous avons interrogé les étudiants sur les motivations qui les avaient conduits à suivre l'une ou l'autre de ces formations. Nous voulions connaître leur assiduité au Tutorat et/ou à leur « Prépa Privée », évaluer de manière globale les prestations du Tutorat et des « Prépas » et savoir s'ils les considéraient comme facteur de réussite au concours.

L'autre partie du questionnaire s'est intéressée aux conditions de vie des étudiants pendant leur PCEM1 (lieu d'habitation, distance entre le domicile et la Faculté, méthode de travail, loisirs, sommeil). Il a permis de connaître leur perception du PCEM1 et les facteurs qu'ils estimaient être des facteurs de réussite (niveau scolaire avant le PCEM1, intérêt d'avoir une mention au baccalauréat, ...).

2.4.2. Recueil des données.

La collecte des informations a été rendue possible grâce à la collaboration des enseignants d'enseignement dirigé de deuxième année de Médecine. La distribution s'est faite sur 10 groupes, repartis sur la semaine d'enseignement d'anglais. Chaque étudiant disposait de 15 minutes pour répondre à l'ensemble des questions.

QUESTIONNAIRE A L'ATTENTION DES ETUDIANTS DE PCEM2

Ce questionnaire permettra d'étayer un travail intitulé : « **Les facteurs de réussite au Concours de PCEM 1 à la Faculté de Médecine de Nancy (année 2007-2008)** ». Travail de M. Xavier CHAUDRON sous la présidence de Monsieur le Professeur CRANCE.

Nom* : Prénom* :

Numéro d'étudiant** : _ _ _ _ _

(*) Données obligatoires (votre nom et prénom seront rendus anonymes lors de la publication de la thèse.

(**) Numéro à 8 chiffres se trouvant sur votre carte d'étudiant, sous votre nom

Question 1 :

L'année où vous avez réussi votre concours, vous étiez :

- Primant Redoublant

Question 2 :

L'année de votre réussite, étiez-vous inscrit au tutorat ?

- Oui Non

Si vous avez répondu NON, passer à la question 8

Question 3 :

Au début de votre PCEM1, quelles étaient vos motivations pour vous inscrire au tutorat ?

(Plusieurs réponses possibles)

- Pour augmenter mes chances de réussite au concours.
- Pour m'aider à organiser mon travail.
- Pour m'évaluer par rapport aux autres étudiants.
- Pour avoir des conseils des étudiants des années supérieures
- Mes parents me l'ont imposé
- Des anciens élèves me l'ont conseillé
- Pour faire comme mes amis
- Autre :

Question 4 :

Avez-vous participé à toutes les épreuves proposées par le tutorat ?

- Oui Non

Question 5 :

Si vous avez répondu NON, vous estimez approximativement votre participation à :

- 90% des épreuves proposées.
- 70% des épreuves proposées.
- 50% des épreuves proposées.
- 30% des épreuves proposées.
- Moins de 10% des épreuves proposées.

Question 6 :

Cette aide, vous a-t-elle aidé à obtenir votre concours ?

- Oui Non

Question 7 :

Pouvez-vous donner une note à la qualité du tutorat pendant votre PCEM1.

- 0 1 3 4 5
- 6 7 8 9 10

Question 8 :

L'année de votre réussite, étiez-vous inscrit :

(Une seule réponse possible)

- à Forma-sup
- à Stan Santé
- à Médical Sup
- Une autre « prépa », laquelle ;.....

Si vous n'avez pas suivi de formation dans une « prépa », passez à la question 14

Question 9 :

Au début de votre PCEM1, quelles étaient les motivations à vous inscrire à cette formation ?

(Plusieurs réponses possibles)

- Pour augmenter mes chances de réussite au concours.
- Pour m'aider à organiser mon travail.
- Pour m'évaluer par rapport aux autres étudiants.
- Pour avoir des conseils des étudiants des années supérieures
- Mes parents me l'ont imposé
- Des anciens élèves me l'ont conseillé
- Pour faire comme mes amis
- Autre :.....

Question 10 :

Cette aide, vous a-t-elle aidé à obtenir votre concours ?

- Oui Non

Question 11 :

Avez-vous participé à toutes les épreuves proposées par cette formation ?

- Oui Non

Question 12 :

Si vous avez répondu NON, vous estimez approximativement votre participation à :

- 90% des épreuves proposées.
- 70% des épreuves proposées.
- 50% des épreuves proposées.
- 30% des épreuves proposées.
- Moins de 10% des épreuves proposées.

Question 13 :

Pouvez-vous donner une note à la qualité de cette formation pendant votre PCEM1

- 0 1 3 4 5
- 6 7 8 9 10

Question 14 :

Conseilleriez-vous à vos amis de suivre le tutorat pendant leur PCEM1 ?

- oui non

Question 15 :

Conseilleriez-vous à vos amis de suivre une « prépa privée » pendant leur PCEM1 ?

- oui non

Question 16 :

Si oui laquelle ?

- Forma-sup Stan Santé Médical Sup

Question 17 :

Pendant votre PCEM1, habitez-vous chez vos parents ?

- oui non

Question 18 :

Si oui, pensez-vous que cette situation vous a aidé à réussir votre concours ?

- oui non

Question 19 :

Quelle était la durée de votre trajet quotidien domicile ou résidence/faculté (aller et retour).

- moins de 20 minutes. 20 minutes environ.
- 30 minutes environ. 40 minutes environ.
- 50 minutes environ. 1 heure environ.
- Plus d'une heure.

Question 20 :

Pendant votre PCEM1, avez-vous suivi avec assiduité les cours de la faculté ?

- oui non

Question 21 :

Pensez-vous que le fait d'avoir une mention au baccalauréat soit un avantage à l'obtention de votre concours ?

- oui non

Question 22 :

Pensez-vous qu'il est plus facile d'obtenir son concours quand on est redoublant ?

- oui non

Question 23 :

Pensez-vous que s'inscrire dans une « prépa privée » aide à obtenir son concours ?

- oui non

Question 24 :

Pensez vous que les prépas privées sont trop onéreuses ?

- oui non

Question 25 :

Avoir un bon niveau scolaire avant son PCEM1 est-ce important pour réussir le concours ?

- oui non

Question 26 :

Pendant votre PCEM1, comment travailliez-vous ?

- Je travaillais toujours tout seul, travailler avec des amis ne sert à rien.
- Je travaillais souvent seul, mais également en groupe assez souvent.
- Je ne travaillais presque jamais seul, je préférais travailler en groupe.

Question 27 :

Pour vous, quels sont les facteurs de réussite au concours :

- Avoir de la mémoire.
- Etre travailleur.
- Etre intelligent.
- Etre motivé.
- Etre courageux.

Question 28 :

Pour vous, le PCEM1 est une année

- très difficile difficile normale
- facile très facile

Question 29 :

Pendant votre PCEM1, avez-vous réussi à concilier études et loisirs ?

- Oui, je n'ai pas eu besoin de changer mes habitudes durant mon PCEM1
- Oui, mais j'ai dû renoncer à beaucoup de mes passions afin de consacrer plus de temps à mes études.
- Non, j'ai arrêté toute activité extra universitaire pendant mon PCEM1.

Question 30 :

Quelles sont vos loisirs favoris ?

(Plusieurs réponses possibles)

- Sport
- Télévision
- Cinéma
- Littérature, lecture
- Musique
- Internet
- Jeux vidéo
- Sortie entre amis
- Club, associations
- Autre :.....

Question 31 :

Si vous deviez estimer le temps hebdomadaire consacré à vos loisirs pendant votre PCEM1, vous répondriez :

- moins de 1 heure.
- de 1h à 5h
- de 5h à 10h
- de 10h à 15h
- plus de 15h.

Question 32 :

De manière générale, pouvez-vous estimer vos besoins journaliers en sommeil?

- J'ai besoin de moins de 6h de sommeil par nuit
- Je dors entre 6 et 8h par nuit
- Je dors entre 8 et 10h par nuit
- J'ai besoin de plus de 10h de sommeil par nuit.

Question 33 :

Avez-vous réussi à garder votre rythme de sommeil habituel pendant votre PCEM1 ?

- Oui, sans aucun problème
- Non, j'ai dû réduire mes besoins en sommeil
- Non, j'ai dû augmenter mes périodes de sommeil.

2.5. Entretien avec un groupe de PCEM2.

Suite à la distribution du questionnaire, un grand nombre d'étudiants de PCEM2 est venu spontanément me solliciter pour me faire part de leurs impressions sur leur PCEM1.

Cette proposition fut l'occasion de mettre en place une séance de discussion sur le thème des facteurs de réussite en PCEM1.

2.5.1. Modalité et population.

La rencontre a duré 1H15.

Il s'agissait d'une discussion ouverte reprenant les thèmes du questionnaire.

11 étudiants de PCEM2 y ont participé dont :

- 7 ayant redoublé leur PCEM1.
- 5 ayant fait le Tutorat et une Prépa Privée.
- 3 ayant fait uniquement le Tutorat.
- 2 n'ayant ni participé au Tutorat, ni à une Prépa Privée.
- 2 vivaient chez leurs parents pendant leur PCEM1.
- tous étaient titulaires d'un baccalauréat scientifique.
- 1 avait une mention très bien.
- 1 une mention bien.
- 5 une mention assez bien.

Tous les étudiants ont souhaité rester anonymes.

2.5.2. Intérêt de la rencontre.

Le résultat de cette rencontre a permis de détailler certains résultats obtenus lors de l'analyse du questionnaire.

2.6. Interview de la présidente du Tutorat, Mademoiselle Eugénie BAHEUX.

Chaque année, des étudiants de PCEM2 et DCEM1 mettent en place un contrôle continu pour les PCEM1. Cette pratique est encadrée par l'Association du Tutorat. Elle est gérée par des étudiants en Médecine et a le soutien de la Faculté.

Leur envie de soutenir et d'aider les nouveaux étudiants en PCEM1 les obligent à une approche pertinente de cette année de concours.

Leur point de vue concernant les facteurs de réussite en PCEM1 me semblait important.

J'ai rencontré, Eugénie BAHEUX, Présidente de l'Association, au cours d'un entretien d'une heure, de type interview. Nous avons évoqué ensemble les avantages et inconvénients du Tutorat, ainsi que les raisons de sa mise en place.

2.7. Interview du directeur de Forma-Sup, Monsieur Alexandre MRAFFKO.

Les structures privées n'existent que par leur capacité à augmenter les chances de réussite au concours de PCEM1. Tout comme pour la rencontre avec la Présidente du Tutorat, celle d'un responsable de ces structures me paraissait intéressante.

Une interview d'une heure a donc été réalisée avec le Directeur de Forma-Sup, Monsieur Alexandre MRAFFKO.

Nous avons évoqué son parcours professionnel, ainsi que les raisons qui l'ont conduit à ce poste. Il nous a livré ses méthodes pour augmenter les chances de réussite des étudiants inscrits dans son établissement. Et j'ai évoqué, avec lui, le problème éthique de sélection par l'argent qu'il crée par le principe même de sa société.

2.8. Limites.

Nous aurions aimé pouvoir comparer statistiquement, entre elles, les données de la Faculté, du Tutorat et des « Prépas privées ». Malheureusement, la Faculté n'a pu, pour des raisons de confidentialité, nous fournir qu'un fichier rendu anonyme. Il était alors difficile de comparer ces données aux autres, le seul point commun entre les fichiers étant le nom et le prénom des élèves. La Faculté nous a alors proposé de rendre anonyme les données des organismes privés. Pour les mêmes raisons de confidentialité, les organismes privés ne pouvaient accepter. Cette proposition n'a pu aboutir.

3. Méthode et Résultats

3.1. Répartition de la population des PCEM1

3.1.1. Répartition de la population suivant le sexe.

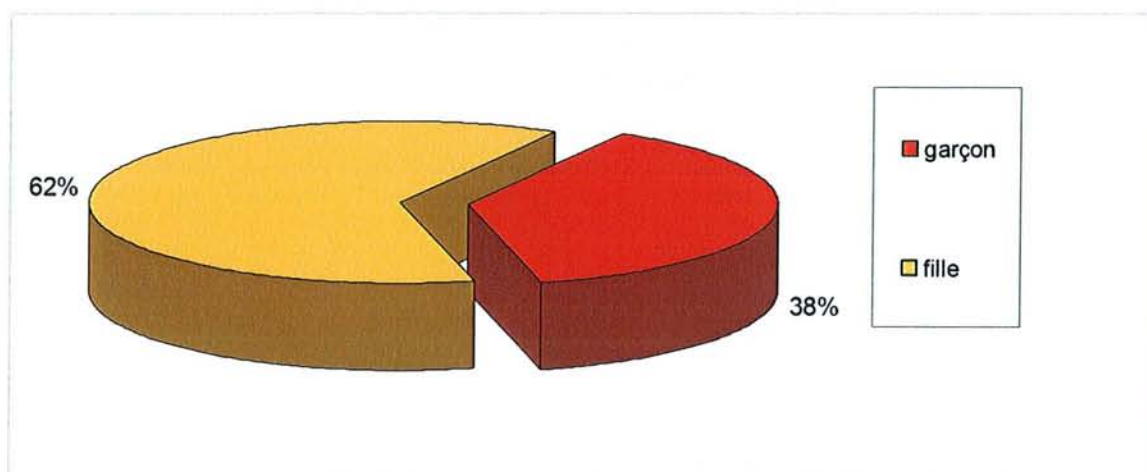
Définition :

Elle correspond au pourcentage de garçons et de filles au sein de la population.

Résultats :

On dénombrait 1088 filles, pour 659 garçons soit :

- 62% de filles.
- 38% de garçons.



Graphique 3.1 : Répartition suivant le sexe de la population des inscrits au concours.

3.1.2. Répartition de la population suivant l'âge des étudiants.

Définition :

Elle correspond au pourcentage d'étudiants inscrits en PCEM1 pour les âges allant de 16 à 28 ans, et pour la tranche d'âge des individus ayant un âge supérieur ou égal à 29 ans.

Résultats :

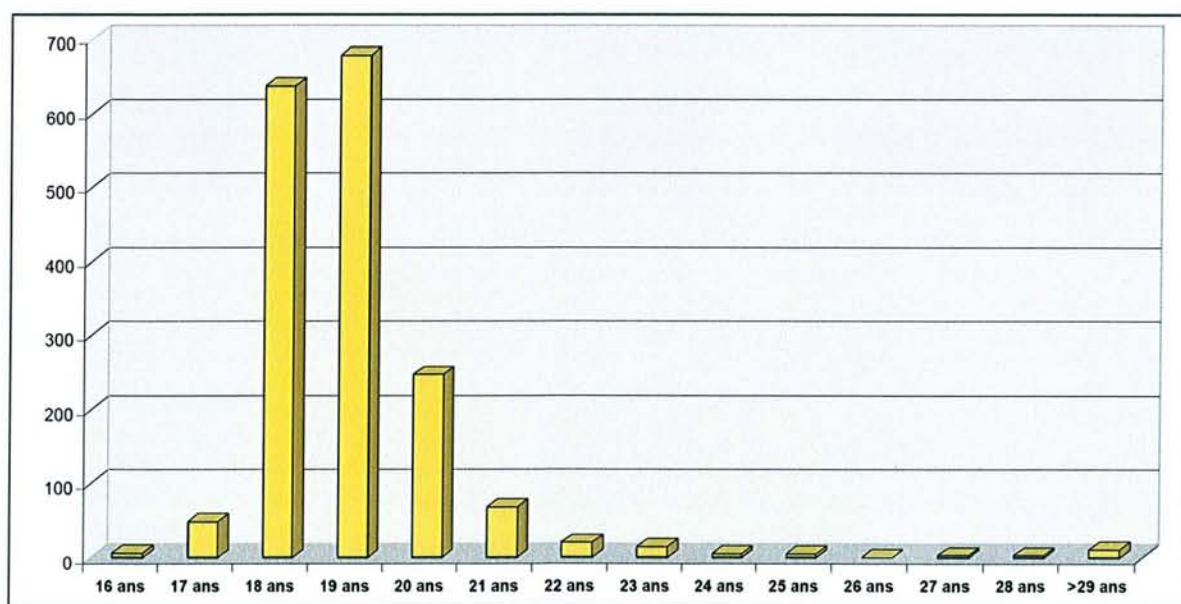
La moyenne d'âge des étudiants est de **18.7 ans**.

L'écart type est de 1 an et 4 mois

L'étudiant le plus jeune avait 16 ans à son inscription.

L'étudiant le plus âgé avait 44 ans.

Ces âges correspondent à l'âge des étudiants au premier octobre 2007.



Graphique 3.2 : Répartition de la population suivant l'âge des étudiants à leur inscription au concours 2007-2008

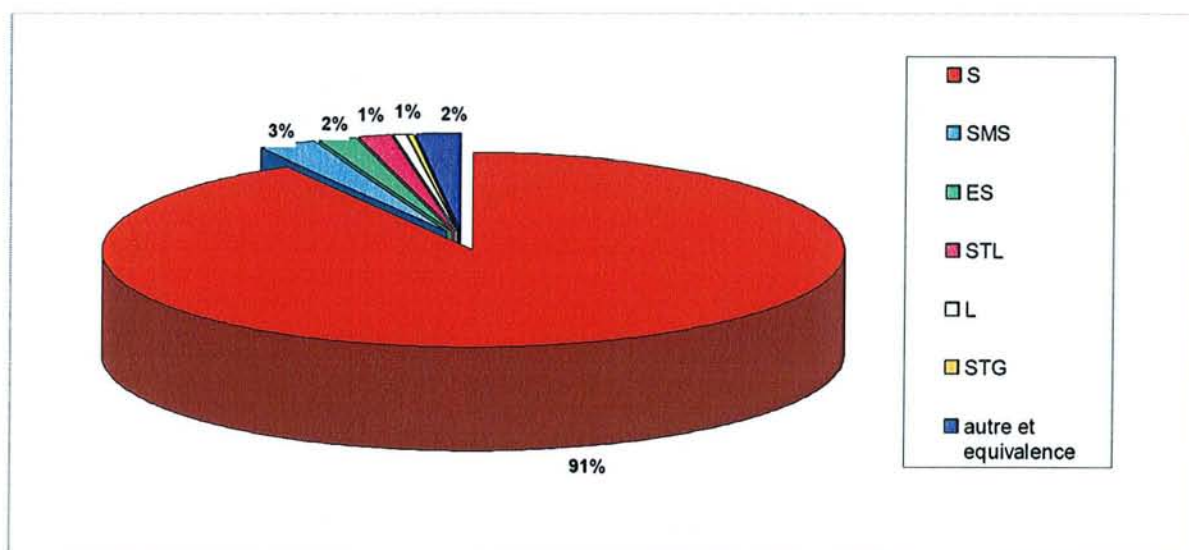
3.1.3. Répartition de la population suivant le type de baccalauréat.

Définition :

Elle correspond au pourcentage d'étudiants titulaires d'un baccalauréat Scientifique (S), Littéraire (L), Economique et Social (ES), Technologique (SMS, SEG, SEL), et les groupes des autres baccalauréats, au sein de la population.

Résultats :

La grande majorité (**plus de 91%**) des inscrits en PCEMI étaient titulaires d'un **baccalauréat Scientifique (S)**, 1% avaient un baccalauréat Littéraire (L), 2% un baccalauréat Economique et Social (ES), 4 % un baccalauréat technologique (SMS, SEG, SEL), et les autres étudiants étaient titulaires d'un autre baccalauréat ou d'une équivalence.



Graphique 3.3 : Répartition de la population des inscrits suivant le type de baccalauréat.

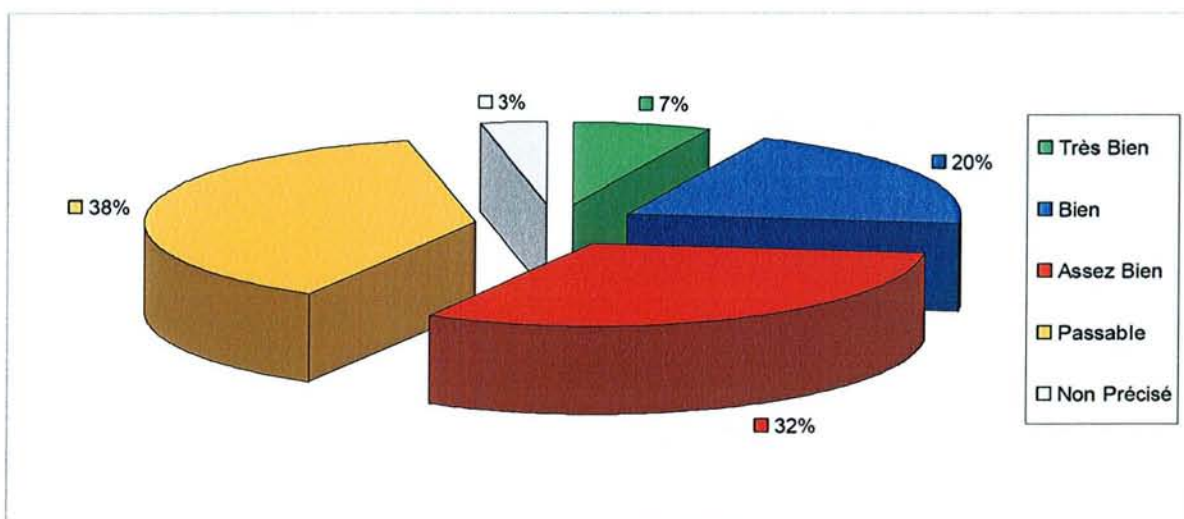
3.1.4. Répartition de la population suivant le type de mention au baccalauréat.

Définition :

Elle correspond au pourcentage d'étudiants titulaires d'une mention au baccalauréat « Très Bien », « Bien », « Assez Bien » et « Passable » au sein de la population des PCEM1.

Résultats :

La répartition est assez homogène entre les mentions Assez Bien (32%) et Passable (38%). Les étudiants ayant une mention Bien ne représentent que 20% et ils sont 7% à avoir une mention Très Bien.



Graphique 3.4 : Répartition de la population des inscrits suivant les mentions obtenues au baccalauréat.

3.1.5. Répartition de la population selon la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.

Définition :

Elle correspond au pourcentage pour chaque catégorie socioprofessionnelle du chef de famille, des étudiants inscrits en PCEM1.

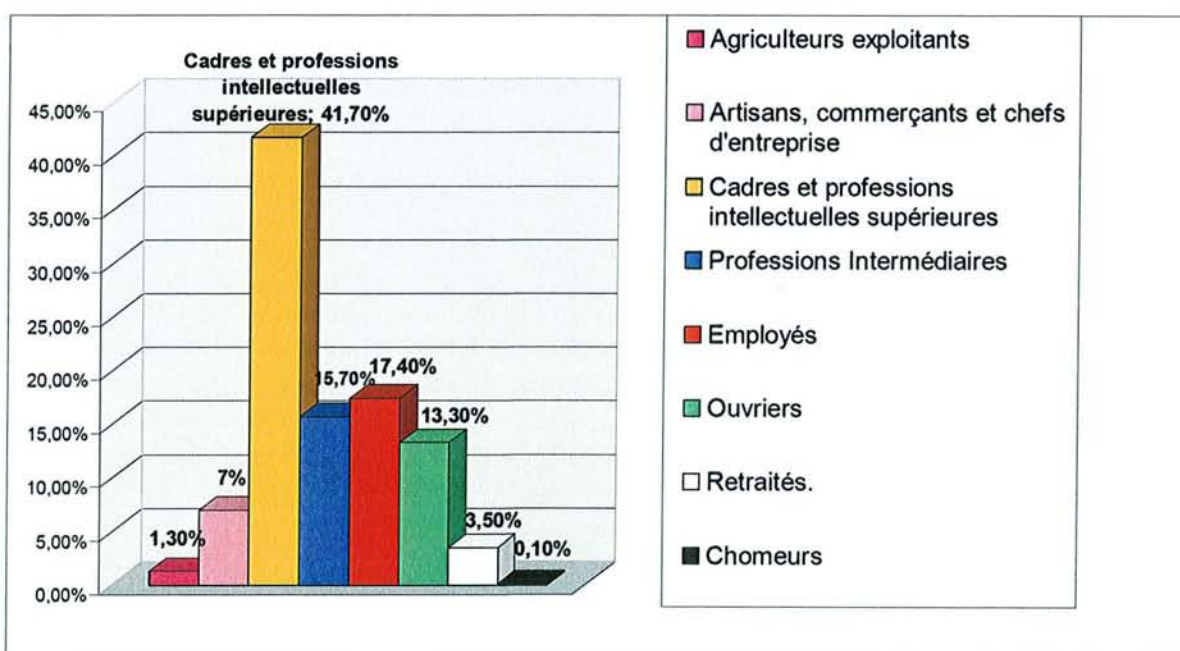
La catégorie socioprofessionnelle renseignée par l'étudiant lors de son inscription correspond à la profession d'un des parents.

Résultats :

Dix étudiants n'ont pas répondu à cette question au moment de leur inscription. L'effectif pris en compte dans nos calculs est de 1737.

La distribution des catégories socioprofessionnelles au sein de la population des PCEM1 est la suivante :

- 1.3% d'agriculteurs exploitants.
- 7% d'artisans, commerçants et chefs d'entreprise.
- 41.7% de cadres et professions intellectuelles supérieures.
- 15.7% de professions intermédiaires.
- 17.4% d'employés.
- 13.3% d'ouvriers.
- 3.5% de retraités.
- 0.1% de personne sans activité professionnelle



Graphique 3.5 : Répartition de la population des inscrits suivant la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.

3.1.6. Répartition de la population entre les primants, les redoublants et les triplants.

Définition :

Elle correspond au pourcentage de primants, de redoublants et de triplants dans la population des étudiants inscrits.

Résultats :

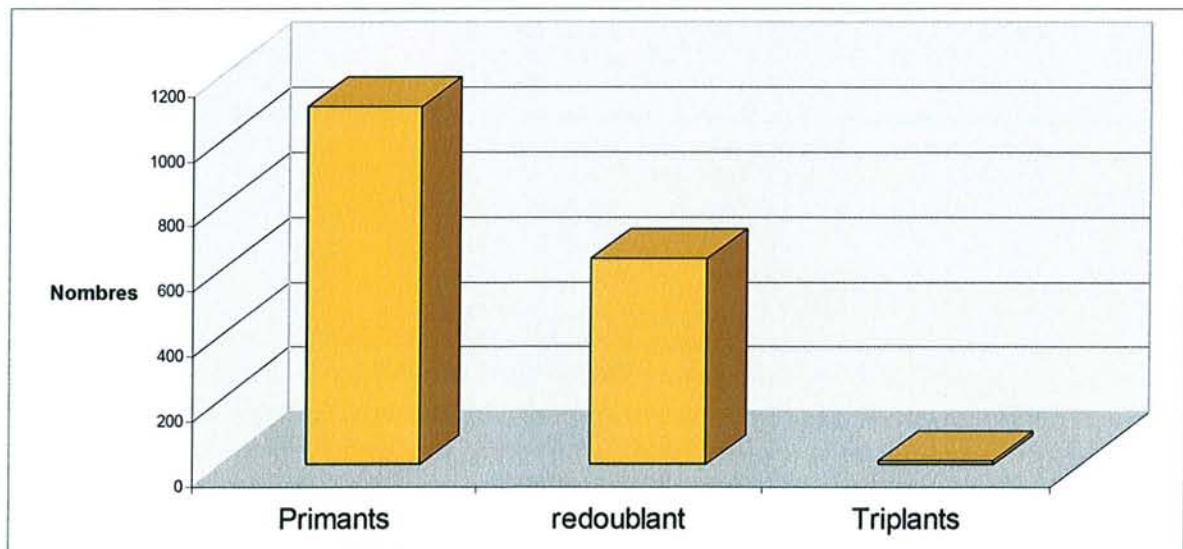
Les primants étaient 1102 (63% de la population), les redoublants 634 (36.4% de la population) et on dénombrait 11 triplants (0.6% de la population).

La répartition de la population est donc la suivante :

63% de primants

36.4% de redoublants

0.6% de triplants



Graphique 3.6 : Nombre de primants, redoublants et triplants en PCEM1 en 2007-2008

3.2. Taux de réussite en PCEM1

3.2.1. Taux de réussite global et taux de réussite au concours de Médecine.

Définition :

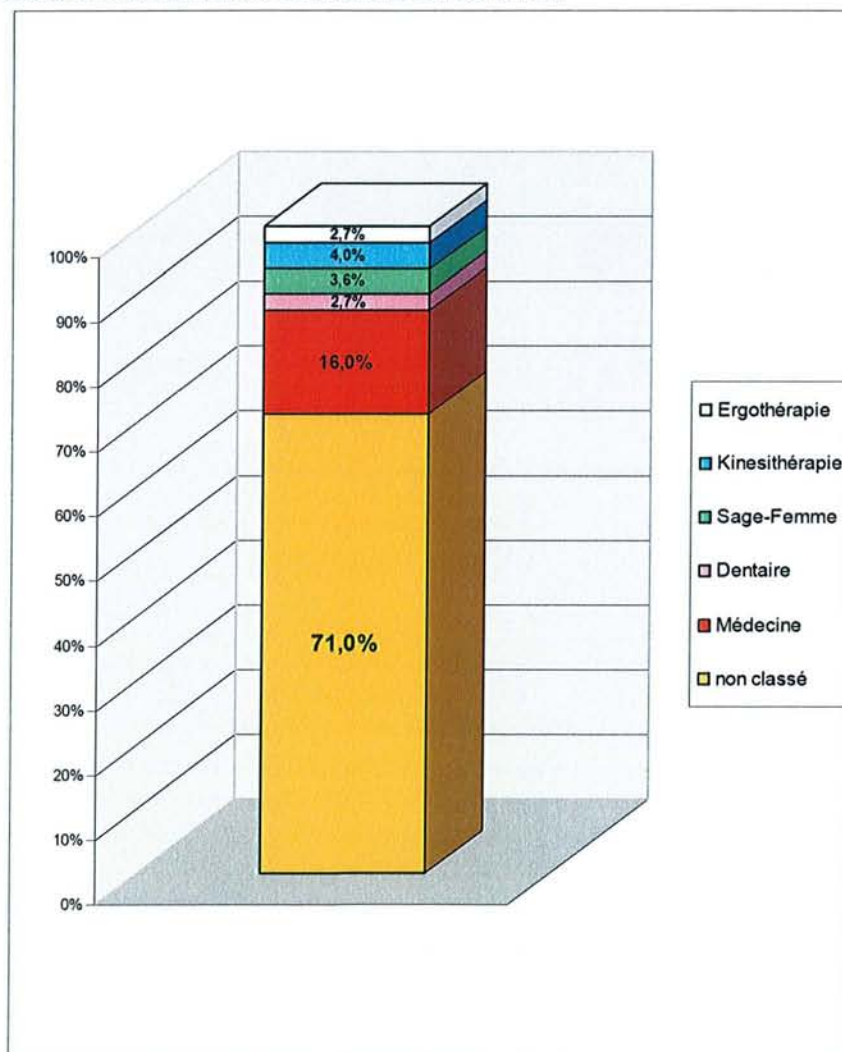
Taux de réussite global : Il correspond au nombre de reçus divisé par le nombre total d'inscrits.

Le taux de réussite au concours de médecine : Il correspond au nombre de reçus en Médecine divisé par le nombre total d'inscrits.

Résultats :

Le taux de réussite global au concours de PCEM1 était de **29%**.

Le taux de réussite au concours de Médecine est de **16%**.



Graphique 3.7 : taux de réussite aux différents concours du PCEM1 en 2007-2008 à Nancy.

3.2.2. Taux de réussite au concours de Médecine en fonction du sexe.

Définition :

Il correspond au nombre de garçons ou de filles reçus par rapport au total de garçons ou de filles inscrits.

Résultats :

La promotion des PCEM1 se composait de 1088 filles et 659 garçons.

La promotion des PCEM2 se compose de 164 filles pour 117 garçons.

On en déduit les taux de réussite suivants :

Le taux de réussite des filles est de **15.07%**.

Le taux de réussite des garçons est de **17.75%**.

3.2.3. Taux de réussite au concours de Médecine en fonction du lieu de résidence.

Définition :

Il correspond au nombre d'étudiants reçus en fonction de leur lieu de résidence par rapport au total des étudiants inscrits en fonction de leur lieu de résidence.

Résultats :

On estime à 378 le nombre d'étudiants inscrits en PCEM1 et vivant chez leurs parents.

On estime à 74 le nombre d'étudiants reçus au concours de médecine et ayant fait leur PCEM1 chez leurs parents.

Le taux de réussite des étudiants résidant chez leurs parents est de **19.6%**.

3.2.4. Taux de réussite au concours de Médecine des primants, redoublants et triplants.

Définition :

Il correspond au nombre de primants, de redoublants ou de triplants reçus par rapport au total des primants, des redoublants ou des triplants inscrits.

Résultats :

En PCEM1, il y avait 1102 primants, 634 redoublants et 11 triplants.
La promotion de PCEM2 se compose de 154 primants, 124 redoublants et 3 triplants.

Le taux de réussite des étudiants primants est de **13.97%**.

Le taux de réussite des étudiants redoublants est de **19.55%**.

Le taux de réussite des étudiants triplants est de **27.27%**.

3.2.5. Taux de réussite au concours de Médecine en fonction de la spécialité au baccalauréat.

Définition :

Il correspond au nombre d'étudiants reçus pour chaque spécialité au baccalauréat par rapport au total d'étudiants inscrits par spécialité au baccalauréat.

Résultats :

En PCEM1, 1600 étudiants étaient titulaires d'un baccalauréat Scientifique, 10 d'un baccalauréat Littéraire, 30 d'un baccalauréat ES et 107 étudiants avaient un baccalauréat autre que S, L ou ES.

En PCEM2, 279 sont titulaires d'un baccalauréat S, 1 d'un baccalauréat L et 1 d'un baccalauréat ES.

Le taux de réussite des étudiants titulaires d'un baccalauréat S est de **17.3%**.

Le taux de réussite des étudiants titulaires d'un baccalauréat L est de **10%**.

Le taux de réussite des étudiants titulaires d'un baccalauréat ES est de **3.3%**.

Le taux de réussite des étudiants titulaires d'un autre baccalauréat est de **0%**.

3.2.6. Taux de réussite au concours de Médecine en fonction des mentions obtenues au baccalauréat.

Définition :

Il correspond au nombre des reçus pour chaque mention par rapport au total d'étudiants inscrits par mention.

Résultats :

57 étudiants n'ont pas renseigné cette information lors de leur inscription. Ils seront exclus de ce calcul.

Dans la population de PCEM1, 116 étudiants avaient une mention « Très Bien », 348 une mention « Bien », 554 une mention « Assez Bien » et 672 une mention « Passable ».

Dans la population des PCEM2, 72 étudiants avaient une mention « Très Bien », 117 une mention « Bien », 58 une mention « Assez Bien » et 30 une mention « Passable ».

Le taux de réussite des étudiants ayant une mention « Très Bien » est de **62%**.

Le taux de réussite des étudiants ayant une mention « Bien » est de **33.62%**.

Le taux de réussite des étudiants ayant une mention « Assez Bien » est de **10.46%**.

Le taux de réussite des étudiants ayant une mention « Passable » est de **4.46%**.

3.2.7. Taux de réussite au concours de Médecine en fonction de la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.

Définition :

Il correspond au nombre d'étudiants reçus pour chaque catégorie socioprofessionnelle du chef de famille par rapport au total d'étudiants inscrits pour chaque catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.

Résultats :

On dénombrait, chez les PCEM1, 23 chefs de famille dans la catégorie socioprofessionnelle « Agriculteurs exploitants », 121 dans la catégorie « Artisans, commerçants et chefs d'entreprise », 724 dans la catégorie « Cadres et professions intellectuelles supérieures », 272 dans la catégorie « Professions intermédiaires », 303 dans la

catégorie « Employés », 231 dans la catégorie « Ouvriers », 61 dans la catégorie « Retraités » et 2 dans la catégorie « Autres personnes sans activité professionnelle ».

Chez les PCEM2, on trouve 4 chefs de famille dans la catégorie socioprofessionnelle « Agriculteurs exploitants », 17 dans la catégorie « Artisans, commerçants et chefs d'entreprise », 164 dans la catégorie « Cadres et professions intellectuelles supérieures », 41 dans la catégorie « Professions intermédiaires », 29 dans la catégorie « Employés », 19 dans la catégorie « Ouvriers », 7 dans la catégorie « Retraités » et 0 dans la catégorie « Autres personnes sans activité professionnelle ».

Le taux de réussite pour la catégorie « Agriculteurs exploitants » est de **17,39%**.

Le taux de réussite pour la catégorie « Artisans, commerçants et chefs d'entreprise » est de **14,04%**.

Le taux de réussite pour la catégorie « Cadres et professions intellectuelles supérieures » est de **22,65%**.

Le taux de réussite pour la catégorie « Professions intermédiaires » est de **15,07%**.

Le taux de réussite pour la catégorie « Employés » est de **9,5%**.

Le taux de réussite pour la catégorie « Ouvriers » est de **8,22%**.

Le taux de réussite pour la catégorie « Retraités » est de **11,47%**.

Le taux de réussite pour la catégorie « Autres personnes sans activité professionnelle » est de **0%**.

3.2.8. Taux de réussite du Tutorat.

1440 étudiants ont participé au Tutorat dont 231 ont obtenu leur concours de Médecine.

Le taux de réussite des étudiants ayant participé au Tutorat est de **16.04%**.

Nous ne pouvons vérifier s'il existe une différence statistiquement significative entre ce taux et le taux de réussite global au concours de Médecine. Pour ce calcul, il faut pouvoir exclure du taux global les étudiants ayant suivi le Tutorat. Cette manipulation est impossible pour les raisons évoquées au paragraphe 2.8.

3.2.9. Taux de réussite de Forma-Sup.

467 étudiants étaient inscrits à Forma-sup dont 123 ont obtenu leur concours de Médecine.

Le taux de réussite des étudiants ayant participé à Forma-Sup est de **26.34%**.

Pour les mêmes raisons que précédemment, il est impossible de vérifier s'il existe une différence statistiquement significative entre ce taux et le taux de réussite globale au concours de Médecine.

Ce chiffre ne peut être interprété que de manière logique.

La différence entre les deux taux est très importante, et laisse imaginer l'impact des « Prépas Privées » sur la réussite au concours.

La réalisation abusive du test statistique conclut à une différence significative entre ces deux taux. De plus, l'exclusion du calcul des élèves ayant fait une « Prépa Privée » du taux global ferait baisser sa valeur et ne pourrait pas changer la conclusion du test.

Tableau 3.1 : Analyse du taux de réussite en Médecine au concours de PCEM1 en 2007-2008

Taux de réussite globale			
Taux de réussite globale	1747	281	16%
Sexe			
Sexe Homme	659	117	17.75%
Sexe Femme	1088	164	15.07%
Différence Significative P<0.01			
Redoublement			
Primants	1102	154	13.97%
Redoublants	634	124	19.55%
Triplans	11	3	27.27%
Différence Significative P<0.005			
Baccalauréat			
Baccalauréat S	1600	279	17.3%
Baccalauréat L	10	1	10%
Baccalauréat ES	30	1	3.3%
Baccalauréat autre	107	0	0%
Différence Significative P<0.05			
Mention			
Mention très bien	116	72	62%
Mention bien	348	117	33.62%
Mention assez bien	554	58	10.46%
Mention passable	672	30	4.46%
Différence Significative P<0.005			
Catégorie socioprofessionnels			
Agriculteurs exploitants	23	4	17,39%
Artisans, commerçants, chefs d'entrep.	121	17	14,04%
Cadres et prof. Intellec. supérieures	724	164	22,65%
Professions Intermédiaires	272	41	15,07%
Employés	303	29	9,5%
Ouvriers	231	19	8,22%
Retraités	61	7	11,47%
Sans activité professionnelle	2	0	0%
Différence Significative P<0.001			
Domicile			
Etudiants vivant chez leurs parents	378	74	19.6%
Différence Significative P<0.01			
Tutorat			
Tutorat	1440	231	16.04%
Test impossible			
Prépa privée			
Forma-Sup	467	123	26.34%
Test impossible			

3.3. Questionnaire destiné au PCEM2

3.3.1. Taux de participation.

La distribution du questionnaire s'est faite pendant un enseignement dirigé d'Anglais.

Le fort taux de fréquentation de cet enseignement a permis un bon retour des questionnaires. 254 étudiants ont complété totalement le questionnaire, 2 étudiants n'ont pas souhaité répondre (étudiant ayant fait leur PCEM1 dans une autre ville que celle de Nancy), et 2 étudiants n'ont pas répondu à l'ensemble des questions.

Population de PCEM2 : 281.

Nombre de questionnaire retournés : 256.

Questionnaires exploitables : 254.

Questionnaires exclus : 2.

Taux de participation : 90,39%.

3.3.2. Primants / Redoublants¹.

On retrouve dans cet échantillon 55,5% de primants pour 43,7% de redoublants.

Ce résultat ne présente pas de différence significative avec l'ensemble de la population constituée des PCEM2.

Ce constat nous permet de valider la pertinence de l'échantillon rassemblé par ce questionnaire.

Tableau 3.2 : répartition entre primants, redoublants et triplants en PCEM1 et PCEM2

	Population des PCEM2	Population de l'échantillon
Primants	154 individus soit 54.85%	141 individus soit 55.5%
Redoublants	124 individus soit 44.15%	111 individus soit 47.3%
Triplants	3 individus soit 0.52%	2 individus soit 0.8%
Total	281 individus	254 individus

¹ Résultats en rapport avec la question n°1 du questionnaire.

3.3.3. Perception du concours par les étudiants².

98,42% des PCEM2 considèrent le concours comme très difficile ou difficile.

38,58% des PCEM2 juge le concours très difficile.

59,84% des PCEM2 juge le concours difficile.

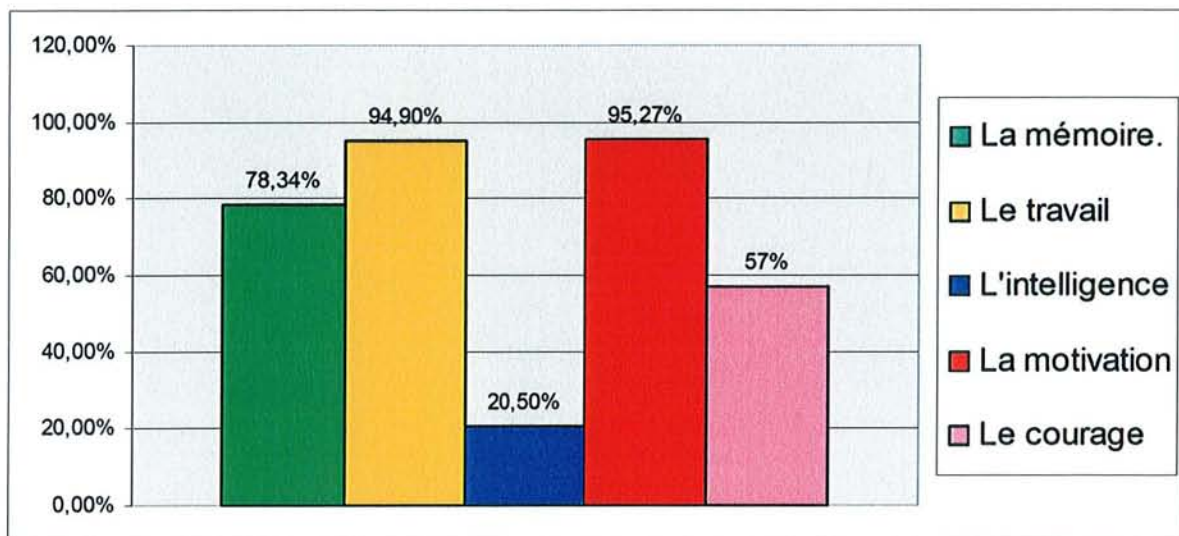
0,39% des PCEM2 juge le concours normal.

0,78% des PCEM2 juge le concours facile.

0,39% des PCEM2 juge le concours très facile.

Ils pensent que les qualités les plus importantes pour réussir sont le **travail** et la **motivation**.

Ils ne sont que 20% à penser que l'intelligence est un facteur de réussite.



Graphique 3.8: Qualités nécessaires à la réussite au concours d'après les PCEM2

3.3.4. Méthode de travail en PCEM1³.

95,27% des étudiants affirment avoir suivi les cours de PCEM1 avec assiduité.

65% des étudiants ont travaillé seuls pendant leur PCEM1.

² Résultats en rapport avec les questions n°26 et n°27 du questionnaire.

³ Résultats en rapport avec les questions n°19 et n°25 du questionnaire.

3.3.5. Lieu de résidence des étudiants, un facteur de réussite⁴ ?

La grande majorité des étudiants ont dû quitter le domicile parental pendant leur PCEM1 (72,8%)

72.83% des étudiants vivant chez leurs parents ont trouvé cette situation avantageuse pendant leur PCEM1.

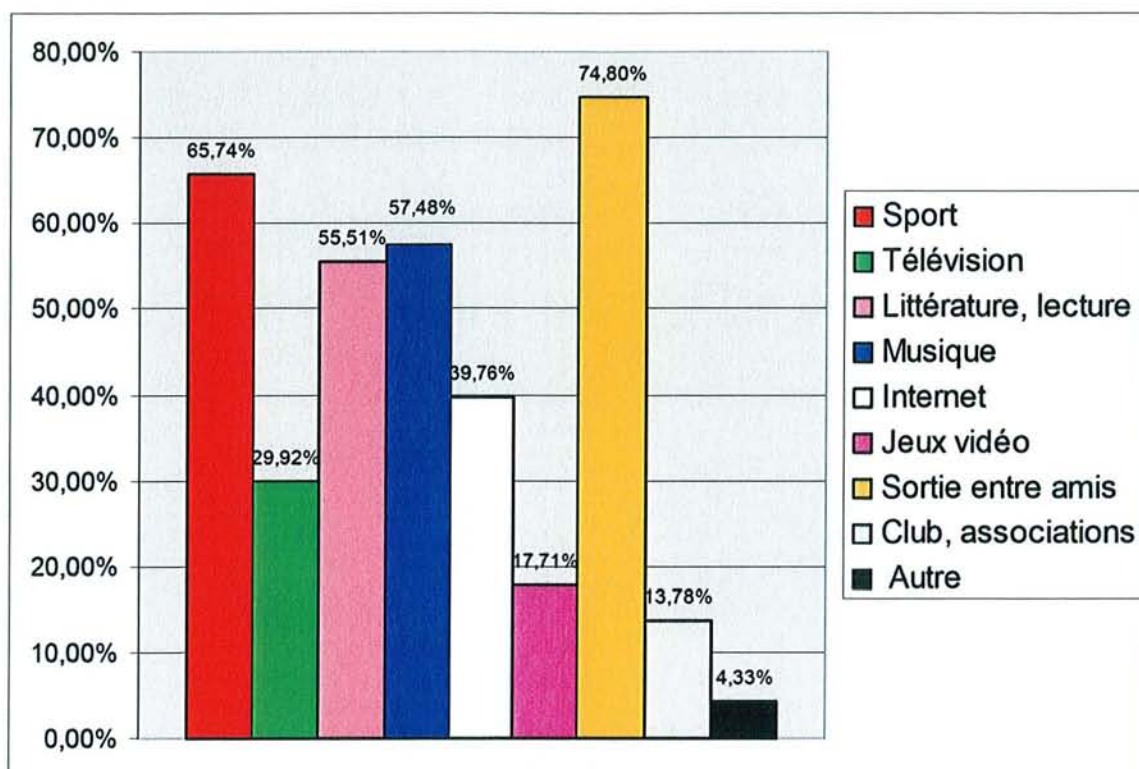
La majorité des étudiants interrogés habitaient à moins de 15 minutes de la Faculté (62,19 %)

- 31,1% des étudiants ont moins de 20 minutes de trajet (aller/retour) entre leur domicile et la faculté.
- 11,41% des étudiants ont environ 20 minutes de trajet (aller/retour) entre leur domicile et la faculté.
- 19,68% des étudiants ont environ 30 minutes de trajet (aller/retour) entre leur domicile et la faculté.
- 11,41% des étudiants ont environ 40 minutes de trajet (aller/retour) entre leur domicile et la faculté.
- 8,26% des étudiants ont environ 50 minutes de trajet (aller/retour) entre leur domicile et la faculté.
- 9,44% des étudiants ont environ 1 heure de trajet (aller/retour) entre leur domicile et la faculté.
- 8,66% des étudiants ont plus d'une heure de trajet (aller/retour) entre leur domicile et la faculté.

⁴ Résultats en rapport avec les questions n°16, n°17 et n°28 du questionnaire.

3.3.6. Quelle place aux loisirs pour réussir en PCEM1⁵ ?

Les loisirs pratiqués par les étudiants sont variés, mais la convivialité des sorties entre amis remportent leur préférence (74.8%).



Graphique 3.9: Catégories et pourcentages de pratique des loisirs des PCEM1.

Seuls 5% des étudiants ayant validé leur concours, ont réussi à concilier études et loisirs sans avoir à changer leurs habitudes.

46,5% des étudiants avouent avoir diminué le temps consacré à leurs passions et 48,5% considèrent avoir arrêté toute activité extra universitaire pour réussir leur année.

Le temps hebdomadaire consacré aux loisirs pendant le PCEM1 est faible. Pour 77% des étudiants interrogés, il est **inférieur ou égal à 5 heures**.

⁵ Résultats en rapport avec les questions n°28, n°29 et n°30 du questionnaire.

3.3.7. Le sommeil chez les PCEM1⁶.

Les besoins en sommeil des étudiants sont comparables à ceux de la population générale, soit entre **6 à 8 heures** par nuit.

Par contre, les étudiants déclarent avoir dû **réduire leur quantité de sommeil** durant leur PCEM1 dans **59%** des cas.

4% ont augmenté leur période de sommeil et 37% n'ont pas modifié leurs habitudes.

3.3.8. Appréciation subjective des facteurs de réussite au concours par les PCEM2⁷.

60,63% des élèves pensent qu'avoir une mention au baccalauréat n'est pas un avantage à l'obtention du concours.

68,5% des étudiants pensent que le fait de redoubler son PCEM1 est un avantage à l'obtention du concours.

66,5% des étudiants pensent qu'une inscription dans une « Prépa Privée » aide à obtenir son concours.

70,85% des étudiants pensent qu'avoir un bon niveau scolaire avant son PCEM1 est important pour réussir le concours.

3.3.9. Participation au Tutorat.

Taux de participation⁸.

Le taux de participation au Tutorat est très important et s'élève à **85 %** des étudiants interrogés.

Motivations d'inscriptions⁹.

Les motivations qui ont conduit les étudiants à s'inscrire au Tutorat sont les suivantes (par ordre décroissant) :

⁶ Résultats en rapport avec les questions n°31 et n°32 du questionnaire.

⁷ Résultats en rapport avec les questions n°20, n°21, n°22 et n°24 du questionnaire.

⁸ Résultat en rapport avec la question n°2 du questionnaire.

⁹ Résultats en rapport avec la question n°3 du questionnaire.

1. Pour évaluer leurs connaissances avant le concours (92%).
2. Pour augmenter leurs chances de réussite au concours (80%).
3. Pour suivre les conseils des anciens élèves du Tutorat (43.51%).
4. Pour les aider à organiser leur travail.(26.38%).
5. Pour avoir des conseils des étudiants des années supérieures (23.61%).
6. Autre (2.77%).
7. Pour faire comme les amis (1.85%).
8. Par obligation parentale (0.46%).

Le taux de participation au contrôle continu du Tutorat¹⁰.

Les étudiants sondés assument une participation cumulée aux épreuves comprises entre **70 et 90%**.

Evaluation des prestations du Tutorat¹¹.

Plus de **8 étudiants sur 10** déclarent avoir trouvé une aide dans les services du Tutorat.

Le Tutorat obtient une note globale de **6.93 / 10**.

Plus de **92%** des PCEM2 conseilleraient aux PCEM1 de s'inscrire au Tutorat.

3.3.10. Participation à une « Prépa Privée ».

Taux de participation¹².

Comme pour le Tutorat, le taux de participation aux Prépas Privées est important dans la population étudiée.

Il s'élève à un peu plus de **64%**, avec :

- 42.91% inscrits à FORMA-SUP.
- 13.38% à STAN SANTE.
- 7.87% à MEDICAL SUP.

Motivations d'inscription¹³.

Les motivations qui ont conduit les étudiants à s'inscrire à une Prépa Privée sont légèrement différentes de celles du Tutorat.

¹⁰ Résultat en rapport avec les questions n°4 et n°5 du questionnaire.

¹¹ Résultats en rapport avec les questions n°6, n°7 et n°14 du questionnaire.

¹² Résultats en rapport avec la question n°8 du questionnaire.

¹³ Résultats en rapport avec la question n°9 du questionnaire.

Elles sont, par ordre décroissant :

1. Pour augmenter leurs chances de réussite au concours (**96.93%**).
2. Pour évaluer leurs connaissances avant le concours (**77.9%**).
3. Pour les aider à organiser leur travail (**69.93%**).
4. Suite au conseil d'anciens élèves (**44.78%**).
5. Pour avoir des conseils des étudiants des années supérieures (**41.71%**).
6. Par obligation parentale (6.74%).
7. Pour faire comme leurs amis (5.52%).
8. Autre (0.61%).

Le taux de participation au contrôle continu des Prépas Privées¹⁴.

Les étudiants sondés assument une participation cumulée aux épreuves comprises entre **90 et 100%**.

Evaluation des prestations des Prépas Privées¹⁵.

Plus de **8 étudiants sur 10** déclarent avoir trouvé une aide dans les services de leur « Prépa Privée ».

Les Prépas Privées obtiennent une note globale de **7.85 / 10**.

Seulement **59,7%** des PCEM2 conseilleraient aux futurs étudiants de faire une « Prépa Privée ».

Ce pourcentage augmente à **85%** si l'on interroge uniquement les étudiants ayant suivi une Prépa Privée.

Coût des Prépas Privées¹⁶.

La quasi-totalité (**96,85%**) des étudiants pensent que les « Prépas Privées » sont trop chères.

¹⁴ Résultat en rapport avec les questions n°11 et n°12 du questionnaire.

¹⁵ Résultats en rapport avec les questions n°10, n°13 et n°15 du questionnaire.

¹⁶ Résultats en rapport avec la question n°23 du questionnaire.

Tableau 3.2 : Résultats bruts du questionnaire distribué au PCEM2.

Question 1 :

L'année où vous avez réussi votre concours, vous étiez :

141	Primant
111	Redoublant
2	Triplant

Question 2 :

L'année de votre réussite, étiez-vous inscrit au tutorat ?

216	Oui
38	Non

Si vous avez répondu NON, passer à la question 8

Question 3 :

Au début de votre PCEM1, quelles étaient vos motivations pour vous inscrire au tutorat ?

(Plusieurs réponses possibles)

174	Pour augmenter mes chances de réussite au concours.
57	Pour m'aider à organiser mon travail.
199	Pour m'évaluer par rapport aux autres étudiants.
51	Pour avoir des conseils des étudiants des années supérieures.
1	Mes parents me l'ont imposé.
94	Des anciens élèves me l'ont conseillé.
4	Pour faire comme mes amis.
6	Autre.

Question 4 :

Avez-vous participé à toutes les épreuves proposées par le tutorat ?

66	Oui
150	Non

Question 5 :

Si vous avez répondu NON, vous estimez approximativement votre participation à :

38	90% des épreuves proposées.
53	70% des épreuves proposées.
34	50% des épreuves proposées.
20	30% des épreuves proposées.
5	Moins de 10% des épreuves proposées.

Question 6 :

Cette aide, vous a-t-elle aidé à obtenir votre concours ?

177	Oui
42	Non

Question 7 :

Pouvez-vous donner une note à la qualité du tutorat pendant votre PCEM1.

0	0
1	1
0	2
4	3
5	4
13	5
47	6
78	7
49	8
17	9
5	10

Question 8 :

L'année de votre réussite, étiez-vous inscrit :

(Une seule réponse possible)

109	à Forma-sup
34	à Stan Santé
20	à Médical Sup
0	Une autre « prépa », laquelle ;.....

Si vous n'avez pas suivi de formation dans une « prépa », passez à la question 14.

Question 9 :

Au début de votre PCEM1, quelles étaient les motivations à vous inscrire à cette formation ?

(Plusieurs réponses possibles)

158	Pour augmenter mes chances de réussite au concours.
114	Pour m'aider à organiser mon travail.
127	Pour m'évaluer par rapport aux autres étudiants.
68	Pour avoir des conseils des étudiants des années supérieures.
11	Mes parents me l'ont imposé.
73	Des anciens élèves me l'ont conseillé.
9	Pour faire comme mes amis.
1	Autre.

Question 10 :

Cette aide, vous a-t-elle aidé à obtenir votre concours ?

149	Oui
14	Non

Question 11 :

Avez-vous participé à toutes les épreuves proposées par cette formation ?

116	Oui
47	Non

Question 12 :

Si vous avez répondu NON, vous estimez approximativement votre participation à :

24	90% des épreuves proposées.
15	70% des épreuves proposées.
5	50% des épreuves proposées.
1	30% des épreuves proposées.
1	Moins de 10% des épreuves proposées.

Question 13 :

Pouvez-vous donner une note à la qualité de cette formation pendant votre PCEM1.

2	0
1	1
0	2
0	3
4	4
5	5
8	6
37	7
63	8
38	9
7	10

Question 14 :

Conseilleriez-vous à vos amis de suivre le tutorat pendant leur PCEM1 ?

236	Oui
18	Non

Question 15 :

Conseilleriez-vous à vos amis de suivre une « prépa privée » pendant leur PCEM1 ?

144	Oui
110	Non

Question 16 :

Pendant votre PCEM1, habitiez-vous chez vos parents ?

69	Oui
185	Non

Question 17 :

Si oui, pensez-vous que cette situation vous a aidé à réussir votre concours ?

74	Oui
13	Non

Question 18 :

Quelle était la durée de votre trajet quotidien domicile ou résidence/faculté (aller et retour) ?

- 79 moins de 20 minutes.
- 29 20 minutes environ.
- 50 30 minutes environ.
- 29 40 minutes environ.
- 21 50 minutes environ.
- 24 1 heure environ.
- 22 Plus d'une heure.

Question 19 :

Pendant votre PCEM1, avez-vous suivi avec assiduité les cours de la faculté ?

- 242 Oui
- 12 Non

Question 20 :

Pensez-vous que le fait d'avoir une mention au baccalauréat soit un avantage à l'obtention de votre concours ?

- 100 Oui
- 154 Non

Question 21 :

Pensez-vous qu'il est plus facile d'obtenir son concours quand on est redoublant ?

- 174 Oui
- 80 Non

Question 22 :

Pensez-vous que s'inscrire dans une « prépa privée » aide à obtenir son concours ?

- 169 Oui
- 85 Non

Question 23 :

Pensez-vous que les prépas privées sont trop onéreuses ?

- 246 Oui
- 8 Non

Question 24 :

Avoir un bon niveau scolaire avant son PCEM1 est-ce important pour réussir le concours ?

- 180 Oui
- 74 Non

Question 25 :

Pendant votre PCEM1, comment travailliez-vous ?

- 165 Je travaillais toujours tout seul, travailler avec des amis ne sert à rien.
- 78 Je travaillais souvent seul, mais également en groupe assez souvent.
- 11 Je ne travaillais presque jamais seul, je préférais travailler en groupe.

Question 26 :

Pour vous, quels sont les facteurs de réussite au concours ?

- 199 Avoir de la mémoire.
- 241 Etre travailleur.
- 52 Etre intelligent.
- 242 Etre motivé.
- 145 Etre courageux.

Question 27 :

Pour vous, le PCEM1 est une année

- 98 très difficile
- 152 difficile
- 1 normale
- 2 facile
- 1 très facile

Question 28 :

Pendant votre PCEM1, avez-vous réussi à concilier études et loisirs ?

- 13 Oui, je n'ai pas eu besoin de changer mes habitudes durant mon PCEM1.
- 118 Oui, mais j'ai dû renoncer à beaucoup de mes passions afin de consacrer plus de temps à mes études.
- 123 Non, j'ai arrêté toute activité extra universitaire pendant mon PCEM1.

Question 29 :

Quelles sont vos loisirs favoris ?

(Plusieurs réponses possibles)

- 167 Sport
- 76 Télévision
- 141 Cinéma
- 104 Littérature, lecture
- 146 Musique
- 101 Internet
- 45 Jeux vidéo
- 190 Sortie entre amis
- 35 Club, associations
- 11 Autre

Question 30 :

Si vous deviez estimer le temps hebdomadaire consacré à vos loisirs pendant votre PCEM1, vous répondriez :

- 78 moins de 1 heure.
- 118 de 1h à 5h
- 43 de 5h à 10h
- 12 de 10h à 15h
- 3 plus de 15h.

Question 31 :

De manière générale, pouvez-vous estimer vos besoins journaliers en sommeil ?

- 8 J'ai besoin de moins de 6h de sommeil par nuit
- 152 Je dors entre 6 et 8h par nuit
- 92 Je dors entre 8 et 10h par nuit
- 2 J'ai besoin de plus de 10h de sommeil par nuit.

Question 32 :

Avez-vous réussi à garder votre rythme de sommeil habituel pendant votre PCEM1 ?

- 94 Oui, sans aucun problème.
- 150 Non, j'ai dû réduire mes besoins en sommeil.
- 10 Non, j'ai dû augmenter mes périodes de sommeil.

3.4. La sélectivité des matières.

Avec l'aide de Monsieur le Professeur KOHLER, nous avons réalisé une analyse discriminante pas à pas descendante (Annexe 1) afin de déterminer quelles matières séparent les reçus des « collés ».

Cette étude fut réalisée en prenant en compte les notes et les coefficients du classement médecine – dentaire – sage-femme.

Les dix matières les plus sélectives du concours sont, par ordre décroissant :

1. La Chimie (Epreuve du 2^{ème} Quadrimestre)
2. La Biochimie (Epreuve du 1^{er} Quadrimestre)
3. La S.H.S
4. Les Statistiques (Epreuve du 2^{ème} Quadrimestre)
5. L'Histologie
6. Les Statistiques (Epreuve du 1^{er} Quadrimestre)
7. La Biologie Cellulaire
8. La Chimie (Epreuve du 1^{er} Quadrimestre)
9. L'Anatomie (Epreuve du 2^{ème} Quadrimestre)
10. La Physique (Epreuve du 1^{er} Quadrimestre)

Cette analyse nous propose des résultats surprenants.

La SHS souvent présentée comme la matière la plus sélective n'arrive qu'en troisième position.

La chimie, pourtant décrite comme une petite matière, est l'épreuve la plus sélective.

Intuitivement, mon classement des matières les plus sélectives aurait été très différent. L'anatomie, la biologie cellulaire et la biochimie auraient obtenu ma préférence.

Ce résultat nous apprend que l'importance d'une matière n'est pas toujours liée au nombre d'heures d'enseignement qu'elle représente. Il ne faut pas, non plus, imaginer qu'une matière ayant un fort coefficient est obligatoirement une matière très sélective.

La moyenne générale du dernier étudiant reçu au concours de médecine était supérieure à 14/20. Cette moyenne nous rappelle l'importance d'avoir de bons résultats dans toutes les matières. Certes, certaines matières sont plus sélectives que d'autres, mais de bons résultats dans ces seules matières ne suffisent pas à l'obtention d'un bon classement.

3.5. Entretien avec un groupe de PCEM2.

L'ensemble des intervenants ont un point de vue très proche sur les facteurs de réussite au concours. On peut les résumer en quatre thèmes :

- Une bonne approche du concours.
- Une bonne méthode de travail.
- De la motivation.
- Le besoin d'un contrôle des connaissances.

L'approche initiale du concours.

« Les attentes des professeurs en PCEM1 sont totalement différentes de celles du secondaire », voilà la première information que ces étudiants veulent faire passer aux futurs PCEM1.

Jusque là, l'enseignement était basé sur la compréhension. Par opposition, le PCEM1 est une année basée quasi exclusivement sur l'apprentissage.

Cette nouvelle donnée impose une remise en question personnelle et il est nécessaire d'adapter sa méthode de travail dès le début de la PCEM1.

Les redoublants présents considèrent leur situation comme un réel facteur de réussite au concours. L'année de leur échec leur a permis d'adapter leur méthode de travail. Aucun temps d'adaptation ne leur fut nécessaire à l'entame de leur seconde PCEM1.

Pour l'ensemble des étudiants présents, une bonne approche du concours est indispensable à la réussite.

La méthode de travail.

Le choix de la « bonne » méthode de travail fut un moment délicat pour tous les étudiants.

Ils ont rapidement analysé que les besoins en travail personnel étaient importants, mais comment faire pour optimiser son temps de travail ? Comment faire pour apprendre « vite et durablement » ?

L'apprentissage des premières heures de cours fut l'occasion d'essayer différentes méthodes d'apprentissage. Rapidement un constat évident s'est imposé aux étudiants: « il n'est pas possible d'apprendre vite et durablement ! ».

Chaque étudiant a proposé « sa » méthode, mais l'idée de fond est toujours la même. Il faut accepter d'apprendre par cœur et de réviser régulièrement ses cours. Ils considèrent que chaque heure d'enseignement leur a demandé 2 heures d'apprentissage initial et 2 heures pour la réviser.

La motivation.

Les efforts considérables liés à cet apprentissage intensif jouent sur le moral des élèves. Il leur a été très difficile de garder une motivation constante pendant toute l'année. Le plus étonnant est de constater que les périodes de doutes qu'ils ont traversées sont synchrones. Ils identifient deux périodes difficiles. Une au mois de novembre, et une autre au mois de janvier.

Le soutien qu'ils ont réussi à trouver leur a permis de surmonter ces périodes délicates. L'aide de leurs amis, de leur famille et des étudiants des années supérieures est un élément déterminant de leur réussite.

Contrôle continu.

L'autre point de différence avec le secondaire réside dans l'absence de contrôle continu des connaissances. Cette position est défendue par le corps enseignant universitaire. Il est interdit aux professeurs de rédiger et de corriger des épreuves autres que celles proposées aux concours.

Les solutions alternatives que proposent le Tutorat et les Prépas Privées sont fortement sollicitées par les étudiants. La raison est évidente. Ils considèrent que cette aide régulière permet de valider, tout au long de l'année, l'évolution de leur apprentissage.

Un grand débat entre les étudiants a débuté entre partisans du Tutorat et ceux des Prépas Privées. Toutefois, ils sont d'accord sur l'intérêt évident d'un contrôle continu en PCEM1, les étudiants n'ayant pas participé au Tutorat et/ou à une Prépa Privée avouant même avoir récupéré régulièrement des sujets de leurs camarades afin de s'entraîner.

Conclusion

Les étudiants sont unanimes, pour réussir sa PCEM1 il faut :

- s'avoir s'adapter rapidement aux nouvelles demandes des enseignants.
- être travailleur et accepter d'apprendre par cœur une quantité importante de cours.
- être motivé et surtout rester motivé tout au long de l'année.
- vérifier l'évolution de son apprentissage grâce aux différents contrôles continus disponibles.

3.6. Interview de la présidente du Tutorat, Mademoiselle Eugénie BAHEUX.

Compte-rendu de l'interview du 22 Avril 2009.

Quels sont les motivations vous ayant conduit à vous investir dans le Tutorat ?

L'aide que le Tutorat m'a apporté pendant ma première année de Médecine m'a donné envie d'y participer dès mon PCEM2.

Quelles sont pour vous les qualités que doivent avoir les étudiants pour valider leur année ?

Le travail est la première des qualités requises. Il est impensable d'imaginer réussir sans fournir une quantité de travail très importante. Ensuite, il faut être constant durant toute l'année. Il faut savoir travailler régulièrement et avec rigueur.

Vous proposez d'aider les élèves à avoir leur année. Quelles sont les solutions que vous leur proposez ?

Le principal de notre activité consiste à proposer aux PCEM1 un contrôle continu.

Chaque semaine ils sont interrogés dans une matière. Le classement établi à l'issue de ces interrogations leur permet de vérifier la qualité de leur apprentissage. La récurrence des épreuves permet également de créer un rythme de travail indispensable en PCEM1.

Quelles sont, pour vous, les limites du Tutorat ?

Il est difficile de répondre à cette question.

Nous avons pour objectif de fournir, chaque semaine, des sujets et des corrections de qualité. Depuis de nombreuses années, nous remplissons avec succès cet objectif. Il est vrai que parfois, nous aimerions pouvoir proposer plus. Notre rêve est bien entendu que tous les PCEM1 réussissent leur année.

N'oublions pas que le principe du Tutorat est d'être gratuit et ouvert à tous. Il est donc normal de voir la quasi-totalité des PCEM1 s'y inscrire. La gestion administrative et technique devient alors assez compliquée et il nous est impossible de proposer plus aux étudiants.

Nous sommes souvent comparé aux instituts privés, mais je pense cette comparaison impossible. Nous n'avons pas les mêmes moyens et nos objectifs deviennent obligatoirement différents. A mon sens, un étudiant motivé et organisé n'a pas d'intérêt à s'inscrire dans une « Prépa Privée ». Il pourra, par l'intermédiaire du Tutorat, vérifier la qualité de ses connaissances et se comparer aux autres. A l'inverse, un élève mal organisé trouvera profit à s'inscrire dans une structure privée. Il y sera accompagné et bénéficiera d'un suivi beaucoup plus personnalisé.

3.7. Interview du directeur de Forma-Sup, Monsieur Alexandre MRAFFKO.

Compte-rendu de l'interview du 19 février 2009.

Quels sont les motivations vous ayant conduit à créer votre société ?

Tout d'abord, mon cursus personnel est lié à l'enseignement. Titulaire d'une agrégation en Biochimie, j'ai commencé par faire des remplacements en collège en tant que professeur de Biologie. J'y ai découvert le plaisir de l'accompagnement des élèves, le plaisir de les voir s'épanouir et réussir grâce à mes conseils.

Mes qualifications m'ont ensuite conduit à faire des remplacements à la Faculté des Sciences de Besançon. La technicité de l'enseignement me permettait de m'épanouir pleinement, mais il me manquait ce plaisir d'accompagnement des étudiants. Il m'arrive encore de croiser des élèves que j'ai aidé en 4^{ème} ou en 3^{ème}. Ils viennent spontanément me saluer alors que ce n'est jamais le cas de mes étudiants de la Faculté des Sciences.

En 1991, j'ai donné des cours dans une « Prépa Privée » à Besançon et ce fut une véritable révélation pour moi. J'avais trouvé un équilibre entre le plaisir d'enseigner un contenu technique et l'accompagnement au quotidien de mes élèves.

En 1999, j'ouvrai Forma-Sup.

Votre société est spécialisée dans la réussite des PCEM1. Quelles sont pour vous les qualités que doivent avoir les étudiants pour valider leur année ?

Travail, motivation et organisation sont les clefs de la réussite !

Il est impératif que les étudiants comprennent que l'année qui leur est proposée va leur demander beaucoup de sacrifices. Toutefois, il n'est pas obligatoire d'avoir une intelligence extraordinaire pour réussir. L'essentiel de leur année est basé sur un apprentissage rigoureux et méthodique et tous les étudiants titulaires d'un baccalauréat scientifique possèdent des bases suffisantes pour réussir.

Vous proposez d'aider les élèves à avoir leur année. Quelle sont les solutions que vous leur proposez ?

Comme je vous l'ai dit, la réussite repose sur le triptyque « Travail, Motivation, Organisation ».

Nous proposons aux étudiants de les aider à s'organiser et à garder leur motivation intacte. Je leur explique toujours en début d'année que je ne pourrai pas travailler à leur place, par contre s'ils travaillent, je mettrai tout en oeuvre pour leur assurer la réussite.

L'essentiel de notre activité s'articule autour d'un contrôle continu. Il est obligatoire et permet aux étudiants de vérifier leurs connaissances en se comparant aux autres étudiants. N'oublions pas qu'il s'agit d'un concours et il faut acquérir un esprit de compétition. Notion, jusque-là, totalement inconnue pour la plupart des étudiants !

Nous proposons également aux étudiants d'autres services. A l'inverse du contrôle continu obligatoire ceux-ci sont facultatifs. Ils doivent permettre aux étudiants de trouver réponse à toutes leurs questions. Je prendrai simplement l'exemple du service intitulé « SOS profs ». Il permet à chaque étudiant de poser ses questions à nos enseignants et ce tous les jours de l'année universitaire. L'idée est d'éviter au maximum la perte de temps. Inutile pour les étudiants de chercher pendant des heures les réponses dans un livre. Nous préférons qu'ils consacrent tout leur temps à l'apprentissage.

Enfin, il est essentiel pour nous de proposer un suivi personnalisé à chaque inscrit. Nous vérifions pour chaque étudiant son niveau et sa progression tout au long de l'année. Si cette évolution nous semble insuffisante, nous faisons le point avec lui et éventuellement avec ses parents. Comme je vous l'ai dit, cette année est difficile et il est bien normal de rencontrer des périodes de doute sur ses capacités à réussir. Notre soutien est alors primordial.

Les taux de réussite que vous annoncez sont importants, mais ne sélectionnez-vous pas les étudiants que vous acceptez à Forma-sup ?

Notre politique est très claire à ce sujet. Nous acceptons tous les étudiants à Forma-Sup. La seule limite est le nombre de places disponibles. Les inscriptions se font par ordre d'arrivée des dossiers d'inscription.

Vous souhaitez augmenter les chances de réussite au concours, mais votre proposition n'est-elle pas responsable d'une nouvelle inégalité induite par une sélection par l'argent ?

Je ne peux nier cette évidence. Notre principe de fonctionnement est coûteux et je suis obligé de me retrancher derrière la qualité des prestations proposées.

Toutefois, nous proposons à certains étudiants des « bourses ». Il ne s'agit pas de bourses au sens strict du terme mais plutôt de réductions sur les formations. Tous les ans, nous offrons à certains étudiants la totalité ou une partie de leur formation.

4. Discussion

4.1. Mémoire ou réflexion comme facteur de réussite ?

La simple lecture des matières enseignées oriente vers une année où la mémoire joue un rôle important. La biologie cellulaire, l'anatomie, la biochimie constituent, à elles seules plus de 47% des heures d'enseignement (Enseignements Théorique et Pratique) et 45% des points attribués.

Les matières faisant appel à plus de réflexion (sanctionnées par des exercices au concours) comme les statistiques, la physique et la chimie représentent seulement 30% de la note finale.

Les Sciences Humaines et Sociales représente 20% de la note finale. Elle est la matière la plus redoutée par les étudiants (1). Sanctionnée par une épreuve rédactionnelle, elle occupe une place toute particulière au concours.

L'analyse de cette répartition des points du concours plaide évidemment en faveur d'une année basée sur l'apprentissage.

Une analyse plus détaillée des programmes et de l'enseignement confirme ce premier constat.

Les contenus de cours sont, pour la quasi-totalité, totalement nouveaux pour les bacheliers. Prenons pour exemple la biochimie, les connaissances dont dispose l'étudiant avant d'être confronté à cette matière sont minimales. Il a bien appris les différences entre lipides, glucides et protides, il sait que le cholestérol est à classer dans les lipides. Par contre, l'annonce du mot cyclopentanophenanthrene comme base moléculaire de ce dernier, déclenche, obligatoirement, une certaine angoisse chez tous les étudiants. Cet exemple caricatural, est très souvent utilisé par les étudiants des années supérieures pour symboliser leur perception de la Biochimie en PCEM1.

Je ne reprendrai pas ici toutes les anecdotes communes aux étudiants ayant fait un PCEM1 à Nancy, mais la découverte du contenu de l'enseignement est très délicate par son caractère novateur, spécialisé et extrêmement détaillé. Sa maîtrise exige un apprentissage important, régulier, répétitif.

Reprenons maintenant les matières dites de réflexion. Elles sont qualifiées par les étudiants comme « rassurantes ». Leurs coefficients plus faibles et leur contenu moins déroutant les rendent plus accessibles.

Le programme de chimie n'est pas difficile, il reprend une grande partie des connaissances acquises par l'étudiant dans le secondaire. Cet enseignement s'inscrit dans une suite assez logique d'une Terminale S avec un ajout de nouvelles données assez limité.

Les statistiques suivent la même logique. Les bases nécessaires sont enseignées dans les filières scientifiques avant le PCEM1. Un niveau même moyen de Terminale S suffit à aborder cette matière de manière sereine.

La physique est la matière « préférée » des étudiants. Les bases nécessaires à l'approche du programme sont acquises par la quasi-totalité d'entre eux et les contenus enseignés sont faciles à maîtriser.

Le PCEM1 à Nancy est centré sur un programme dédié à l'apprentissage et les matières dites de réflexion sont assez simples à maîtriser par les étudiants titulaires d'un baccalauréat scientifique.

Nous venons d'affirmer que le contenu des programmes étudiés ne nécessite pas un excellent niveau scolaire et la simple maîtrise de bases scientifiques semble suffisante. 80% des étudiants de PCEM2 pensent également que l'intelligence n'est pas un facteur de réussite au concours. Cette réponse est peut-être guidée par une certaine modestie face à leur réussite, mais elle confirme la faible place consentie à la réflexion durant l'année du concours.

Ces affirmations s'opposent, tout de même, au fort taux de réussite des étudiants titulaires d'une mention très bien au baccalauréat.

Cette réussite vérifiée est souvent un argument utilisé par les personnes responsables de l'orientation des futurs bacheliers. Elle condamne les élèves les plus modestes à choisir une autre orientation.

A mon sens, l'explication de cette réussite en Médecine ne réside pas dans l'excellent niveau scolaire des élèves titulaires d'une mention au baccalauréat. Il semble logique qu'un étudiant studieux en Terminale le restera pour la suite de ses études. De même, une grande majorité des élèves médiocres le resteront dans la suite de leur cursus. Cette évidence prédispose les bons bacheliers à un meilleur taux de réussite.

Toutefois, je reste convaincu qu'un élève modeste qui se décide à travailler, aura beaucoup de chance de réussir un concours de Médecine plutôt que, par exemple, une « math sup ».

Il serait intéressant de comparer le succès des élèves n'ayant pas de mention au baccalauréat dans les filières où les connaissances acquises ont une grande importance, à celui au concours de Médecine.

Le choix fait d'un enseignement centré sur l'apprentissage permet de sélectionner des étudiants « travailleurs ». Il oblige chaque élève à acquérir une méthode de travail très particulière. Méthode indispensable à la poursuite d'un cursus médical.

Néanmoins, ce type d'enseignement n'est pas parfait. Il ne permet pas la prise en compte de la dimension psychologique du métier de médecin (2) et exclut également son approche clinique (3).

Le choix d'un mode de sélection est toujours critiquable. Celui qui sanctionne les PCEM1 est, à mon sens, plutôt utile et équitable. Toutefois, il pourrait, comme à la Faculté d'Haward, être complété par un oral prenant en compte les qualités humaines des étudiants.

4.2. Une bonne perception initiale du concours comme facteur de réussite.

Les étudiants ayant validé leur première année de médecine sont quasi unanimes, le concours est une épreuve difficile (38% d'entre eux la qualifie de très difficile et 60% l'ont trouvée difficile).

Ces chiffres confirment cette idée reçue qui caractérise tous les concours du PCEM1, et conditionne les étudiants avant même leur inscription à la Faculté.

Comment une année qui ne requiert pas une « intelligence » particulière, peut-elle être annoncée comme « difficile » ?

Avant même la rentrée universitaire, les étudiants cherchent à répondre à cette question.

Leur premier réflexe consiste à analyser le programme d'enseignement. Chaque jour on propose aux étudiants 3 heures d'enseignement théorique et 1 à 3 heures d'enseignements dirigés réparties sur 22 semaines, soit une moyenne de 4.7 h de cours par jour (valeur calculée avec un volume horaire total de 515 heures réparties sur 22 semaines d'enseignement de 5 jours).

5 heures de cours par jour et seulement 22 semaines de cours ! Si on ne prend en compte que ce chiffre, le rythme de travail semble facile.

Beaucoup d'étudiants s'appuient sur ce sentiment en début d'année. Malheureusement, il est trompeur.

L'évaluation de la quantité de travail nécessaire à l'apprentissage constitue la principale difficulté rencontrée par les jeunes inscrits au concours.

Le rythme de travail imposé jusqu'en Terminale sert, bien naturellement, de référence aux nouveaux bacheliers. Pour de nombreuses raisons que nous allons exposer, ces habitudes de travail ne peuvent s'appliquer au PCEM1.

Tout d'abord, le rythme imposé à la Faculté est plus important. La méthode d'enseignement utilisée en PCEM1 diffère de celle du secondaire. La majeure partie des étudiants devant se contenter d'une retransmission vidéo des cours magistraux, l'interactivité entre élèves et professeurs est presque impossible (4). Cette situation particulière bride obligatoirement les efforts pédagogiques de l'enseignant (5). Il ne peut interrompre son cours pour répondre à la question d'un étudiant. Il ne peut organiser des séances d'exercices pour vérifier que les notions de cours qu'il vient d'exposer sont bien acquises... Ce temps que l'enseignant ne passe plus au contact des étudiants est obligatoirement compensé par l'exposé de nouvelles notions de cours.

Lors de mon PCEM1, j'avais réalisé une expérience personnelle. Je m'étais amusé à comparer les cours de biologie de Terminale avec ceux de Biologie Cellulaire de PCEM1. Le résultat de ce petit jeu était plutôt convaincant. Pour un même nombre d'heures d'enseignement, mon volume de notes de cours était 30% supérieur en faveur de la Biologie Cellulaire.

Centrés sur leurs acquis, les jeunes étudiants de PCEM1 évaluent mal cette situation. Ils négligent la densité incroyable de chaque cours.

A cela s'ajoute une autre problématique difficile à évaluer par nos jeunes étudiants.

Le contenu de l'enseignement n'est absolument pas comparable à celui du secondaire.

L'ensemble des informations exposées à la Faculté est totalement nouveau, notamment dans les matières dites d'apprentissage. Le vocabulaire utilisé est totale découverte et son apprentissage une véritable épreuve. Chaque cours regorge de nouveaux mots exposés à un rythme soutenu sans grand espoir d'explications supplémentaires de la part de l'enseignant. Jusque là, l'enseignement proposait une certaine cohérence temporelle, les éléments acquis lors des années précédentes servaient de base pour les années suivantes.

Cette rupture est évidemment ressentie par les étudiants et est source d'angoisse.

Impressionné par la nouveauté des contenus et négligeant la densité de l'enseignement, les étudiants commettent des erreurs involontaires en début de PCEM1. Malheureusement ces erreurs conditionnent, trop souvent, un échec programmé.

Une bonne perception initiale du concours est un élément fondamental dans la réussite au concours. Il faut, dès le premier jour de l'année universitaire, renoncer à son ancien référentiel et trouver une nouvelle méthode de travail.

4.3. Quelle méthode de travail pour réussir ?

Nous sommes convaincus que le choix d'une bonne méthode de travail est un des éléments essentiels à la réussite en PCEM1. Mais comment choisir « la bonne » méthode ?

La rencontre avec le groupe de PCEM2 a permis de discuter de ce sujet. La question posée était très simple : « Quelle est, pour vous, la méthode de travail « idéale » ? ».

Le discours des étudiants sur le sujet était cohérent et commun. La première conclusion de cet échange est que la méthode de travail adoptée par les personnes ayant réussi le concours est très similaire. Autre élément important, ils considèrent qu'au delà du choix, c'est sa mise en pratique qui est difficile et importante.

Nous ne prétendons pas, dans la suite de cet exposé, décrire la meilleure méthode de travail mais plutôt exposer quelques conseils et erreurs à éviter.

4.3.1. Le temps d'adaptation.

En début d'année, le premier réflexe des étudiants est de tenter de comprendre les règles de fonctionnement de la Faculté de Médecine. Les discussions entre étudiants sont souvent causées : « Où se trouve la salle de TP de Biologie Cellulaire ? Au fait c'est quoi exactement la Biologie Cellulaire ? Le cours de Biochimie... Je n'ai même pas réussi à prendre de notes ! Si on allait manger ! Oui, mais où ? »

Cette réaction est tout à fait logique et naturelle et nous avons tous été confrontés un jour à une situation semblable.

Le délai entre le début des cours et les premières épreuves du concours est très court. Il est donc impossible de perdre du temps en début d'année. Si, à ce constat, on ajoute le problème de la mauvaise évaluation de la quantité de travail personnel nécessaire à un apprentissage de bonne qualité, on comprend très bien qu'un grand nombre d'entre eux se trompent dans leur approche initiale du concours.

Il est essentiel, pour l'étudiant, de réduire au maximum ce temps d'adaptation. Le principal avantage que possèdent les redoublants par rapport aux primants se situe à ce niveau. Quand on interroge les PCEM2 qui ont redoublé leur PCEM1, ils regrettent leur échec au concours et le rattache, pour la plupart, à une adaptation trop longue.

Le Tutorat et les « Prépas Privées » ont bien compris ce problème. Les premiers enseignements qu'ils proposent sont des cours de méthodologie. Ils proposent également des stages de pré-rentree permettant aux étudiants d'anticiper les problèmes qu'ils vont rencontrer avant même le début de l'année universitaire.

Le conseil des personnes ayant réussi les concours est très important pour réduire au maximum ce temps d'adaptation. Il faut savoir aller chercher leurs conseils et surtout les appliquer.

4.3.2. La prise de notes.

Réussir à transcrire par écrit toutes les informations exposées par les professeurs est une véritable prouesse : impossible d'interrompre le professeur, très difficile d'obtenir le silence dans les amphithéâtres... Si, à cela, vous ajoutez le problème du vocabulaire totalement nouveau et un rythme soutenu, vous comprenez facilement que la prise de notes est un vrai problème.

Les étudiants utilisent différentes techniques afin de rendre cet exercice plus efficace.

Certains décident de récupérer des cours ou d'acheter des polycopiés, d'autres préfèrent enregistrer la totalité des propos de l'enseignant. Certains même, refusent toute prise de notes. Ils décident de ne pas suivre les enseignements et travaillent directement, chez eux, sur les cours des anciens.

Tous les ans, de nouvelles techniques voient le jour, mais la plus courante et la plus néfaste reste de retranscrire « au propre » ses cours.

Les premières prises de notes ne sont souvent pas très présentables, elles comportent beaucoup d'erreurs et leur contenu n'est, bien souvent, pas exhaustif. Un cours « propre » semble toujours plus facile à apprendre.

Malheureusement cette technique est chronophage. De manière concrète, une heure de prise de notes nécessite une retranscription longue et il faut compter environ deux heures pour chaque heure d'enseignement. Si l'étudiant applique cette méthode pour tous les cours, elle l'occupera près de 8 heures par jour !

Cette retranscription donne une fausse impression de travail à l'étudiant. Elle le rassure mais n'est pas suffisante à un apprentissage de qualité.

Les heures passées assis derrière un bureau à réécrire des cours n'ont pas d'intérêt.

Les PCEM2 interrogés sont tous d'accord sur la bonne manière d'aborder ce problème de prise de notes.

Tout d'abord, il faut assister à tous les enseignements. Si certaines parties de cours sont manquantes, il suffit de les demander à un ami afin de compléter ses notes. Il ne faut pas culpabiliser de ne pas prendre la totalité des informations du cours. Si aucun de ses amis n'a réussi à saisir certains détails, il en sera de même pour tous les autres étudiants. Le contenu incriminé devenant, de fait, non sélectif.

Enfin, il est bien évidemment proscrit de retranscrire ses cours. Il est préférable de travailler sur un cours peu présentable, plutôt que de plus avoir assez de temps pour l'apprendre...

Ces conseils sont importants, mais il ne faut oublier que les contraintes du concours évoluent régulièrement. Je prendrai comme exemple l'arrivée de l'enseignement « en ligne » (6). Imagions une Faculté où les enseignements magistraux seraient totalement virtuels. Le débat sur la prise de note deviendrait obsolète, et les étudiants se verraient confrontés à de nouveaux problèmes. Comment imaginer cette année difficile en réduisant encore, un peu plus, les rapports humains ?

4.3.3. L'apprentissage.

Hormis les problèmes d'adaptation et de prises de notes, les raisons d'un échec en PCEM1 restent nombreuses. La plus exprimée par les étudiants est bien évidemment le manque de travail, mais un grand nombre d'entre eux avouent ne pas avoir compris leur mauvais classement au concours. Ils estiment même avoir appris correctement tous leurs cours !

Les étudiants inscrits à la Faculté sont presque tous titulaires d'un baccalauréat scientifique. A priori, ce ne sont pas tous des mauvais élèves et on ne peut imaginer qu'une très grande majorité d'entre eux renoncent totalement à travailler.

Si on accepte cette évidence, comment expliquer que des étudiants qui apprennent tous les cours enseignés obtiennent des moyennes très faibles au concours ?

Si la quantité de travail fournie par les étudiants ne peut être remise en question, la réponse semble en rapport avec sa qualité. Pourtant, à première vue, il n'existe pas de méthode particulière pour aborder un cours à apprendre « par cœur ».

Les PCEM2 interrogés concèdent à l'unanimité que la réussite repose sur la précision de l'apprentissage. Ils avouent avoir rencontré de grandes difficultés dans l'approche de cet exercice. Les raisons en sont multiples.

Nous ne reviendrons pas sur les différences d'enseignements entre le secondaire et la Faculté, mais cette situation anxiogène associée à un manque cruel de repères ne facilite pas la tâche des étudiants. Les premières tentatives d'apprentissage sont bien souvent vouées à l'échec et l'étudiant sous-estime systématiquement le temps nécessaire à un apprentissage de qualité. Ses anciens repères lui laissent penser que les données de cours qu'il ne saisit pas feront l'objet de plus d'explications lors de cours ultérieurs. Cette impression le conduit inévitablement à un apprentissage approximatif.

Un bon apprentissage initial est essentiel mais ne suffit pas. L'étudiant doit savoir s'aménager des périodes pour réviser régulièrement ses cours, périodes indispensables pour une acquisition de connaissances sur le long terme (7).

Encore une fois, l'étudiant évalue mal ce besoin et je cite, pour illustrer mes propos, les déclarations de l'un d'entre eux : « Pendant mes premiers mois à la Faculté, j'apprenais consciencieusement mes cours « par cœur, » mais ne prenais jamais le temps de les réviser. A deux semaines du concours, j'ai commencé mes révisions. J'ai alors compris que j'allais redoubler ! L'ensemble des connaissances que je pensais acquises s'était envolé et j'avais l'impression de ne même pas être l'auteur des notes que j'avais sous les yeux ! »

L'effort nécessaire pour maîtriser un cours est considérable. En moyenne, nous avons estimé que 2 heures de travail personnel permettaient d'apprendre 1 heure de cours. Si on ramène ce chiffre à une journée d'enseignement, on arrive à plus de 8 heures de travail personnel journalier. On comprend alors facilement pourquoi beaucoup des élèves s'arrêtent à cette étape, mais comme vient de nous expliquer notre étudiant, cela ne suffit pas !

Trouver les ressources nécessaires à réviser régulièrement est indispensable.

Personnellement, connaissant ma tendance à fuir certaines réalités, j'appliquais une méthode très scolaire. A chaque fois que j'apprenais ou révisais un cours, je le marquais d'une croix en haut de chaque page. Je m'étais fixé comme objectif de faire, au moins, 4 croix sur chaque page avant de me présenter aux épreuves. Cette technique, aussi simpliste soit-elle, reste pour moi, un élément déterminant de ma réussite.

L'apprentissage de connaissances inutiles est la dernière erreur évoquée par notre groupe de travail. Il est naturel de vouloir comprendre les cours enseignés. Les professeurs de la Faculté n'étant pas très disponibles, le réflexe est de chercher dans les livres les explications sur les points de cours mal compris.

Bien qu'intellectuellement séduisante, cette méthode est dangereuse. Nous venons de voir que le temps nécessaire à l'apprentissage des contenus des cours était considérable. Il devient techniquement impossible d'approfondir les connaissances exposées par le corps enseignant. Il faut accepter de se cantonner à un apprentissage strict des cours et, si besoin, solliciter un ami pour une explication rapide des points non compris.

4.3.4. Organisation et gestion du temps.

L'analyse personnelle de mon échec au concours lors de ma première tentative, m'a obligé à mettre en place et à suivre une méthode de travail rigoureuse.

J'avais compris que mon tempérament « attentiste » m'avait conduit à sous-estimer les efforts nécessaires à ma réussite. La méthode d'enseignement du secondaire me convenait parfaitement grâce à son encadrement régulier et me permettaient de suivre le rythme facilement. A mon grand regret, mon PCEM1 ne s'est pas présenté sous cette forme. Pas de contrôle continu et personne pour vérifier mon travail.

Il m'a fallu mettre en place des moyens me permettant de contrôler l'avancée et la qualité de mon apprentissage tout en gardant une motivation intacte dans le temps.

Ma première décision fut de considérer les heures de travail personnel comme des heures de cours traditionnels. Partant du constat qu'il ne me serait jamais venu à l'esprit d'arriver 5 minutes en retard à un cours et encore moins de le quitter avant son achèvement, j'avais décidé de transposer ce réflexe à mes périodes de travail individuel. D'un point de vue pratique, je réalisais pour chaque semaine, un emploi du temps qui regroupait mes heures de cours, mes heures réservées à l'apprentissage et mes heures consacrées aux loisirs.

La rigueur que je m'imposais pour suivre cet emploi du temps m'a permis de structurer de manière efficace l'acquisition des nouvelles connaissances et de gérer un travail personnel d'au minimum 50 heures par semaine.

Mon deuxième principe fut de m'interdire tout retard dans l'apprentissage des cours.

Le temps nécessaire pour apprendre un cours que j'avais entendu le matin-même était beaucoup plus court que si le cours avait été dispensé la veille, ou l'avant-veille. Tous les cours du jour devaient être appris le jour-même. Cela me permettait de gagner du temps et surtout de ne jamais prendre de retard.

En évitant le cercle vicieux qui consiste à accumuler du retard et donc à devoir prendre plus de temps pour apprendre les cours, je m'évitais un des nouveaux pièges du PCEM1.

Ces propositions ne sont, bien évidemment, que des exemples. Elles illustrent bien la nécessité d'une organisation rigoureuse ayant pour but d'augmenter au maximum les périodes d'apprentissage en les rendant le plus efficace possible.

Nous venons d'exposer un modèle de méthode de travail. Il repose sur une présence à tous les cours, une prise de notes efficace, un apprentissage complet et sur des périodes de révisions importantes. Cette méthode de travail semble très simple, mais elle est très contraignante. Seule une motivation intacte tout au long de l'année universitaire garantit aux étudiants la réussite.

Tableau 4.1. : Exemple d'emploi du temps d'une semaine type de mon PCEM1

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
8h-12h	Cours magistraux	Cours magistraux	Cours magistraux	Cours magistraux	Cours magistraux	Travail personnel <i>(révision des cours)</i>	Travail personnel <i>(révision des cours)</i>
	Travail personnel (cours du matin)	Travail personnel (cours du matin)	Travail personnel (cours du matin)	Travail personnel (cours du matin)	Travail personnel (cours du matin)		
12h-13h	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas
13h-20h	Travail personnel (cours du matin)	ED	Travail personnel (cours du matin)	ED	Travail personnel (cours du matin)	Travail personnel <i>(révision des cours)</i>	Travail personnel <i>(révision des cours)</i>
		Travail personnel (cours du matin)		Travail personnel (cours du matin)			
20h-21h	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas
21h-00h	Travail personnel <i>(révision des cours)</i>	Travail personnel (cours du matin)	Travail personnel <i>(révision des cours)</i>	Travail personnel (cours du matin)	Temps libre	Travail personnel <i>(révision des cours)</i>	Travail personnel <i>(révision des cours)</i>

4.4. La gestion de son moral comme facteur de réussite.

Une fois la bonne méthode de travail acquise, il devient assez facile de suivre le programme. Une certaine « routine » de travail s'installe et les étudiants acceptent inconsciemment cette nouvelle situation.

Toutefois, cet apprentissage intensif interdit toute pause. Il est impossible, par exemple, de s'accorder une semaine de vacances. Les étudiants des années supérieures comparent souvent leur PCEM1 à un sprint. Je trouve cette image très intéressante : une bonne mise en action suivie d'un effort maximal et continu avec impossibilité de relâcher ses efforts tant les autres concurrents sont proches.

Mais le PCEM1 ne dure pas le temps d'un sprint ! L'effort doit se prolonger sur une période de 8 mois ! Au bout de quelques semaines, doutes et questions ne tardent pas à venir perturber ce nouvel équilibre de travail : « Ai-je vraiment la bonne méthode ? J'apprends trop lentement, les autres étudiants sont certainement meilleurs que moi ! ... ». Il devient alors très difficile de garder sa motivation initiale intacte.

Les PCEM2 avouent avoir rencontré cette difficulté mais les discussions sur le thème de la motivation ont permis de mettre en évidence un élément inattendu. Les périodes de baisses de moral sont synchrones à tous les étudiants !

La première commence mi-novembre et dure jusqu'aux épreuves du 1^{er} Quadrimestre.

Elle est conditionnée par l'accumulation des cours associée à une prise de conscience de l'approche des premières épreuves. Une envie de renoncement envahit alors tous les étudiants. Ils cherchent des failles dans leur méthode de travail, failles donnant, ainsi, « le droit » d'abandonner. Ce moyen de défense est humain et n'est pas spécifique à un comportement d'étudiant en difficulté. Nous avons tous, un jour, essayé d'apaiser notre conscience en trouvant les excuses nécessaires à l'abandon d'un projet.

L'autre grande difficulté de cette période est qu'elle est commune à tous les étudiants, il devient alors impossible de trouver aide et soutien auprès de ses camarades.

La seconde période débute en janvier et dure environ 1 mois et demi. Elle ne suit pas la même logique que la précédente. Les premières épreuves ont eu lieu et ont permis aux étudiants d'évaluer la qualité de leur travail du début d'année. Même si quelques doutes persistent jusqu'à la parution des résultats intermédiaires, les meilleurs étudiants se sentent rassurés.

Mais, une nouvelle difficulté se propose aux élèves. Le PCEM1 se décompose en deux concours distincts et les cours ayant été sanctionnés par les épreuves du 1^{er} quadrimestre ne feront pas l'objet de nouvelles questions à la 2^{ème} partie du concours.

Ce nouveau départ empêche, pour un temps, les étudiants de garder un rythme de travail soutenu. En première analyse, on pourrait penser cette pause bénéfique mais la réalité est différente. Les étudiants culpabilisent de ne pas travailler. Le manque de support de cours empêche tout apprentissage et devient incompatible avec l'esprit de compétition qui les habitait jusqu'alors.

Nous avons vu que les PCEM1 ayant validé leur année avaient des méthodes de travail très proches. Peut-on apporter la même conclusion dans le domaine de leur gestion du moral au quotidien ?

Le moral en PCEM1 repose sur une bonne hygiène de vie respectant loisirs, vie sociale et travail. Il est également primordial de refuser l'exclusion sociale durant cette année rigoureuse.

Comme nous l'avons déjà vu, le début de PCEM1 demande une remise en question de nombre de ses acquis. Centré sur son travail, l'étudiant consciencieux assume cette nouvelle situation mais oublie trop souvent les éléments qui régissent son propre équilibre. Un comportement uniquement centré sur le travail conduit à l'échec.

C'est pour cette raison que certains étudiants brillants dans le secondaire échouent au concours. Ils compensent les difficultés qu'ils rencontrent en s'isolant des autres et en se réfugiant dans un travail exclusif. Ce « surrégime » qu'ils s'imposent n'est efficace que sur une période courte de l'année. A l'image d'un vrai sprinteur, ces étudiants assurent toujours un très bon départ mais s'effondrent trop souvent avant l'arrivée.

Isolés et trop fiers pour avouer leurs difficultés, il est impossible d'identifier et d'aider cette catégorie d'individus.

Il est essentiel de savoir travailler entouré. L'idée de constituer un groupe de personnes ayant la même envie de réussir semble être la solution la plus efficace. L'entraide permet de faire progresser le groupe et la motivation de chacun permet d'affronter les moments difficiles. Cette petite structure lutte efficacement contre l'univers informel de l'université.

Le travail en groupe permet également de partager des moments « extrascolaires ». Le but de chacun étant identique, il est facile de réaliser des projets communs tout en respectant les besoins en travail de chacun. Par opposition, les personnes extérieures ne peuvent pas toujours comprendre le rythme de vie imposé par le PCEM1. Même la famille a parfois des difficultés à accepter cette nouvelle dévotion au travail. Ils ne peuvent comprendre vos décisions arbitraires : « Non, je ne pourrais pas me rendre au mariage de mon cousin, et arrêtez de passer tous les jours chez moi pour prendre de mes nouvelles... Je vais bien ! Mais je travaille ! »

Les étudiants ayant constitué de petits groupes de travail de 4-5 personnes sont mieux armés pour affronter la rigueur du PCEM1. Mais attention, cette association ne remplace en aucune façon le travail solitaire dédié à l'apprentissage. Un isolement total centré sur son PCEM1 n'est pas la bonne solution, mais il ne faut pas non plus oublier ses objectifs dans un groupe de travail qui serait peu motivé.

4.5. La gestion de ses loisirs comme facteur de réussite.

Comment, dans ces conditions, réussir à trouver le bon équilibre entre loisirs et travail ?

77% des PCEM2 interrogés ont consacré moins de 5 heures par semaine à leurs loisirs.

Le plaisir que nous trouvons dans la pratique d'un sport, d'une sortie entre amis, d'un cinéma... repose souvent dans la spontanéité du choix du moment pour le pratiquer.

La faible quantité de loisirs que les étudiants en PCEM2 se sont accordés durant leur PCEM1, les a conduits à organiser avec rigueur ces périodes. Il leur était alors devenu impossible de garder cette spontanéité. Ils ont dû choisir, par avance, la date et la durée de chacune de leurs pauses.

Cette contrainte est gage de réussite, mais elle reste très difficile à respecter, même pour les étudiants les plus motivés. Imaginez-vous dire « non » à une sortie improvisée par des amis parce que vous avez prévu de réviser le dernier chapitre de Physiologie. Imaginez-vous maintenant quitter une séance de cinéma parce que le film dure plus longtemps que prévu !

Nous préférons tous le plaisir à la contrainte. Nous inventons tous les jours des excuses pour justifier cette préférence. Progressivement, les étudiants ont tendance à oublier leurs engagements au profit des loisirs.

Pour ma part, j'augmentais mes temps de pause en jouant sur les transitions entre loisirs et périodes de travail. Par exemple, le temps nécessaire à la préparation d'une heure de sport fut rapidement inclus dans la fin de ma période de travail. Il en était de même pour celle qui suivait. Mon heure de sport s'était transformée en une heure trente !

Rapidement, j'ai décidé de respecter à la minute près l'emploi du temps que je m'étais fixé. Comme pour mes heures de travail personnel, je notais sur mon emploi du temps de début de semaine, mes heures consacrées aux loisirs.

Pour illustrer ma rigueur, je reprendrai l'exemple de la séance de cinéma trop longue. Je suis certain que vous l'avez trouvé excessif, et pourtant il est très personnel. Pendant mon PCEM1, je me suis retrouvé par erreur, avec des amis eux aussi inscrits au concours, à la version « longue » d'un film. Au bout de deux heures de projection et devant notre agitation commune, un spectateur nous informa que le film durait 3 heures 30. Spontanément et sans aucune concertation, nous avons décidé de quitter immédiatement la séance, et ce, par simple nécessité.

Il est très compliqué de trouver un bon équilibre psychologique en PCEM1. Les efforts nécessaires à la réussite sont très souvent contre nature. Ils demandent abnégation et renoncement. Il est évident que les loisirs doivent participer à cet équilibre, mais en aucun cas ils ne doivent servir d'échappatoire à l'objectif de réussite au concours.

4.6. La gestion du sommeil (ou le repos comme facteur de réussite).

A la question « Avez-vous réussi à garder votre rythme de sommeil habituel pendant votre PCEM1 ? », ils sont 59% à avoir déclaré avoir eu besoin de réduire leur besoin en sommeil.

Cette vérité est inquiétante. Il semble impossible de garder un rythme de sommeil physiologique pendant l'année du concours.

La raison en est simple. La charge de travail imposée aux étudiants est considérable et demande des sacrifices, même sur les périodes de sommeil.

N'oublions pas que le PCEM1 est sanctionné par un concours. La sélection ne se fait pas sur la qualité du travail mais par la comparaison à celui des autres.

Cette notion est primordiale dans l'approche que les étudiants ont du concours. Un esprit de compétition s'installe tout au long de l'année. Chaque jour, l'étudiant se demande s'il est le meilleur, s'il travaille assez et surtout si son voisin ne travaille pas plus que lui !

J'ai demandé aux PCEM2 les raisons de ce sacrifice en sommeil. Pour beaucoup, ils avouent que le stress engendré par cet esprit de compétition quotidien perturbait leur sommeil.

Moins dormir leur permettait de travailler plus tout en luttant contre le stress qui troublait leurs nuits.

4.7. La gestion du quotidien et entourage familial comme facteur de réussite.

L'arrivée à l'université est souvent synonyme d'installation loin du cocon familial. La vie d'étudiant, comme beaucoup la qualifie, peut commencer. L'installation dans un appartement, une résidence universitaire est séduisante pour les jeunes étudiants. La fin des contraintes imposées par les parents ressemble à une délivrance et permettra de créer des conditions de travail idéales...

Et pourtant, les étudiants qui ne quittent pas le domicile familial pendant leur PCEM1, réussissent mieux que les autres.

Cette sensation initiale de liberté qu'ont les étudiants à leur arrivée à Nancy devient vite illusoire. Les premiers jours de vie seul les ramènent à une réalité difficile.

Le premier défi est la gestion de l'intendance. L'époque où il suffisait de s'installer à table pour le repas est révolue et les armoires ne régénèrent pas de façon spontanée de linge propre. Il faut maintenant penser à faire le ménage, la vaisselle... Toutes ces contraintes du quotidien demandent de l'organisation et du temps. Cette situation pourrait paraître simple, mais si on y ajoute les difficultés propres du PCEM1, on comprend mieux pourquoi le défi de la gestion du quotidien devient très vite compliqué.

Un autre paramètre est à prendre en compte. Les repères familiaux ne sont pas exclusivement liés à une intendance bien rodée. Le soutien, l'écoute et la compréhension que peut apporter la famille sont importants. Il est plus facile d'expliquer ses doutes à quelqu'un qui ne vous juge pas, vous comprend et avec qui la confiance est absolue.

Les étudiants qui ont eu la chance de rester au sein de leur famille pendant l'année du concours, concèdent avoir apprécié cette situation. Leur seul point de modération repose sur la compréhension que la famille propose face aux réalités du concours.

L'année est difficile et « les contre parties » souvent négociées au sein d'une famille sont impossibles à remplir. L'étudiant est obligé de demander à garder les avantages liés à l'intendance tout en refusant les contraintes. La proposition que fait l'étudiant à sa famille peut être mal perçue. Imposer l'heure du repas, puis refuser de mettre la table, et enfin quitter la table trop vite car il est l'heure de rejoindre son bureau, sont des exemples qui expliquent la complexité de la situation.

Votre éducation impose le respect des règles de savoir-vivre élémentaires, pourtant, votre rythme de travail vous oblige à un certain égoïsme. L'acceptation de la famille rend la situation idéale.

Il est facile de comprendre le confort que peut apporter la famille mais la plupart des étudiants sont contraints de vivre seuls. Comment dans ces conditions, s'adaptent-ils à ces nouvelles contraintes ?

L'anticipation est la solution. Il faut penser et essayer son installation avant le début de l'année universitaire. Les semaines qui précèdent la rentrée doivent être consacrées à cette adaptation nécessaire à la vie autonome. Une fois ses nouveaux repères trouvés, la vie seul

devient presque un avantage. En ne dépendant que de vous, la gestion du temps y est forcément plus aisée.

Le manque de soutien, et notamment familial, est beaucoup plus problématique. Les doutes et interrogations ne peuvent se résoudre avec les mots d'encouragements spontanés d'un proche. Il faut apprendre à gérer ses angoisses seul.

Je ne reviendrai pas sur l'intérêt de constituer un groupe de travail soudé et du soutien qu'il peut vous apporter.

Un autre inconvénient de cette nouvelle liberté acquise persiste. Il s'agit de l'abrogation des règles imposées jusque-là par la famille. Cette liberté totale est souvent grisante et il n'est pas rare de voir des étudiants perdre leur objectif de réussite. Ce dernier point reste sous la seule responsabilité de l'étudiant. Son âge et sa maturité conditionneront son comportement.

4.8. Tutorat ou « Prépa Privée » comme facteur de réussite.

La position du Tutorat et des Prépas Privées est assez particulière dans la vie du PCEM1. Ils se proposent d'aider et de guider les PCEM1 durant leur année.

Cet accompagnement présente-il un véritable intérêt pour l'étudiant ?

4.8.1. Le Tutorat

85 % des étudiants ont participé au Tutorat durant leur PCEM1.

Statistiquement, le Tutorat n'augmente pas les chances de réussite au concours, mais le recrutement de la presque totalité des PCEM1 et le plébiscite que les étudiants lui accordent lui confère un intérêt indéniable.

Le premier critère qui conduit les étudiants à s'inscrire est la possibilité de s'évaluer par rapport aux autres étudiants (92,13%). Ce besoin est naturel et la simple définition du mot concours justifie cette envie de contrôle de connaissances.

Les modalités des épreuves du concours sont inédites pour les bacheliers. Les QCM (Questions à Choix Multiples) ne sont que très rarement utilisées dans le secondaire. Aucun étudiant ne veut échouer parce qu'il ne comprend pas les subtilités techniques des questions. Le besoin d'entraînement devient indispensable.

Avec le contrôle continu, le Tutorat propose une solution idéale aux étudiants. Il permet, tout au long de l'année un entraînement technique et une évaluation de leur apprentissage.

Le fort taux d'inscription est déjà gage de qualité, mais la satisfaction réelle des inscrits confirme l'intérêt de ce service. Avec une note globale de 6,93 / 10 et avec 8 étudiants sur 10 déclarant avoir trouvé une aide dans ces services, cet encadrement supervisé par les étudiants des années supérieures a trouvé sa place dans le cursus du PCEM1.

4.8.2. Les Prépas Privées

Ideologiquement très différents, le Tutorat et les « Prépas Privées » semblent pourtant avoir le même but. S'appuyant sur un contrôle continu, leurs formations se proposent d'aider les étudiants à réussir leur concours.

Si, à ce, la on ajoute l'investissement financier lié à l'inscription à une « Prépa Privée », on comprend mal pourquoi les étudiants sont aussi nombreux à suivre ces formations.

Est-ce le fruit d'une stratégie commerciale efficace, ou bien, au contraire, un vrai facteur de réussite au concours ?

L'analyse du comportement des étudiants nous oblige à nous interroger. Avec 64% des PCEM2 interrogés inscrits à une Prépa Privée pendant l'année du concours, on ne peut nier leur implication dans la vie du PCEM1.

Les motivations qui ont conduit les étudiants à s'inscrire dans ces instituts sont légèrement différentes de celles du Tutorat.

Le premier critère est l'augmentation des chances de réussite au concours (96,93%). L'agressivité commerciale explique, peut être, cette réponse. Toutes les campagnes de communication des « Prépas Privées » sont centrées sur le thème de la réussite au concours. Forma-Sup récupère même le mot « réussite » dans son slogan principal : « Votre réussite, notre métier ».

Décider de faire une PCEM1 n'est pas chose facile et bon nombre d'idées reçues sont présentes au moment de l'inscription : « Tu veux faire médecine ! Tu es certain ! C'est impossible de réussir au concours ! En plus ceux qui ont la chance de réussir le font en deux fois ! ». Devant la répétition de telles réactions, le discours rassurant des « Prépas Privées » devient très séduisant.

Il est intéressant de voir que les élèves sont près de 70% à penser que les « Prépas » peuvent les aider à organiser leur travail. (Cette notion n'étant évoquée que par 26 % des élèves du Tutorat). L'analyse des services proposés, ainsi que l'entretien avec le Directeur de Forma-Sup permet de donner un crédit à cette statistique.

Les étudiants inscrits à Forma-Sup sont encadrés quasi exclusivement par des étudiants des années supérieures (Etudiants en médecine, dentaire et kinésithérapie). Ils étaient 63 à assurer le bon fonctionnement de la Prépa PCEM1, pour un nombre total d'inscrits de 467 élèves. Soit un ratio de 7.33 élèves par enseignant. Certes les étudiants qui assurent les formations ne sont pas embauchés à temps plein, mais le suivi personnalisé que revendique Forma-Sup semble possible.

Les étudiants de PCEM2 ayant participé à une « Prépa » pendant leur PCEM1 sont dans l'ensemble séduits par des prestations proposées par ces instituts. La note globale attribuée est de 7.85 / 10.

Les « Prépas Privées » ont réussi à séduire les étudiants par la qualité des services qu'elles proposent. Elles s'adressent plutôt à des étudiants ayant besoin d'encadrement et de suivi. Elles ne peuvent résoudre les problèmes liés à l'apprentissage mais remplissent parfaitement leur rôle d'accompagnement.

Les limites de cette proposition résident dans son coût. Les formations proposées sont onéreuses et il faut compter sur un investissement d'environ 1500 € pour une formule complète. 96% des étudiants sondés trouvent que ces formations sont trop chères, et, même si les prépas nanciennes se revendiquent comme les moins chères de France (il faut compter plus de 5000 € pour une formation identique à Toulouse¹⁷), l'investissement reste considérable pour un étudiant.

¹⁷ Source internet : <http://www.coursesquirol.com>

4.8.3. Une Prépa Privée ou le Tutorat ? Et pourquoi pas les deux ?

Historiquement le Tutorat fut créé pour proposer une alternative aux « Prépas Privées ». La Faculté ne niant pas les besoins des étudiants, a mis en place une solution gratuite et ainsi, éviter toute sélection par l'argent.

Toutefois, les habitudes des étudiants n'ont pas changé depuis l'instauration de ce système et le nombre d'inscrits dans les « Prépas » est en constante augmentation. Parallèlement, le succès du Tutorat est lui aussi grandissant.

Comment alors, expliquer cette situation paradoxale ?

Une deuxième lecture des résultats du sondage amène un élément de réponse. La quasi-totalité des étudiants qui se sont inscrits dans une structure payante, avouent avoir participé également au Tutorat. Les étudiants ne voient pas la proposition du Tutorat comme une alternative aux « Prépas Privées », mais comme un complément utile à la préparation du concours.

Ce double contrôle continu permet un entraînement accru, mais augmente-t-il réellement les chances de réussite au concours ?

Il est très difficile de répondre à cette question. Les étudiants ayant fait leur « Prépa » à Forma-Sup réussissent mieux statistiquement au concours, mais ils ont presque tous participé au Tutorat. Il n'est pas possible de savoir si ce double contrôle a un impact sur les pourcentages de réussite.

La multiplication des services qui entourent le PCEM1 ne sont-ils pas, au final, délétères pour les étudiants ?

Il y a 15 ans, les « Prépas Privées » et le Tutorat n'existaient pas et le concours voyait la réussite des meilleurs étudiants.

Aujourd'hui, les étudiants analysent en détail les subtilités du concours, ils s'entraînent tous les jours grâce aux différents contrôles et continuent, bien évidemment, à apprendre de manière rigoureuse leurs cours... Et, naturellement, ce sont toujours les meilleurs étudiants qui sont récompensés.

Je cite une anecdote pour illustrer ce sentiment. Une question en chimie m'avait conduit à consulter le professeur. Sa réponse fut étrange : « Mais où allez-vous chercher de telles questions. J'enseigne depuis 1976, je ne cesse de compliquer mes sujets et les étudiants obtiennent toujours les mêmes résultats ! » Ce que ne savait pas ce professeur, c'est que j'avais à ma disposition les corrections des annales depuis sa première année d'enseignement à la Faculté, que j'avais déjà participé à trois épreuves de chimie en situation d'examen et recevais les conseils des anciens étudiants depuis des mois. Autant d'éléments qui me permettaient une approche beaucoup plus complète de la matière.

Le programme de la Faculté est très chargé et nous avons déjà vu que les besoins en travail personnel sont considérables. Si vous ajoutez une participation au Tutorat et à une « Prépa Privée », le temps consacré aux études n'est plus vraiment raisonnable.

Une semaine « type » recense 25 heures de cours, au moins 40 heures de travail personnel, 3 heures pour le Tutorat et 6 heures pour la « Prépa ». Si on compte le temps lié au transport pour coordonner toutes ces contraintes, on arrive à une implication personnelle de près de 80 heures par semaine !

Malheureusement, le principe même des concours conduit inévitablement à de tels excès et toutes les idées pouvant augmenter la réussite ont un intérêt. L'évolution des services proposés par les « Prépa Privées » depuis l'instauration du Tutorat en est un exemple. A l'époque où j'ai fait mon PCEM1, il n'y avait pas de Tutorat et la « Prépa » où j'étais inscrit proposait uniquement un contrôle continu pour moins de 800 € l'année.

Aujourd'hui les services proposés ont évolué et sont très variés. La formation est très complète et d'excellente qualité mais elle est devenue beaucoup plus onéreuse et encore plus chronophage.

Conclusion

Réussir son PCEM1 ! Cette phrase poursuit l'étudiant pendant toute l'année du concours. Les idées reçues rendent cette prouesse presque impossible, mais nous avons vu que la réalité était bien différente.

Bien évidemment tous les étudiants ne peuvent prétendre à cette réussite. Certaines limites existent. Il est très difficile, par exemple, pour les étudiants issus d'une filière autre que scientifique de prétendre au succès en PCEM1. Toutefois, la plupart des paramètres de la réussite sont contrôlables par les étudiants.

Un manque d'information initial est souvent en cause dans l'échec des étudiants. Les élèves du secondaire ignorent les ressources nécessaires à leur réussite et ne sont pas correctement informés sur les réalités du concours.

La responsabilité de ce manque d'information est double. Les élèves de terminale sont centrés sur leur succès au baccalauréat et ceux de seconde et première ne se sentent pas encore concernés (8). De plus, le message proposé par les personnes responsables de l'orientation des élèves est rarement basé sur une bonne connaissance du concours.

Ces vérités conduisent trop souvent à des erreurs d'orientation.

Cependant, une grande partie des nouveaux bacheliers peut prétendre à poursuivre un cursus médical et ce dès leur première participation au concours.

Une bonne compréhension du concours associée à un apprentissage rigoureux rend la réussite possible. L'accompagnement des étudiants pendant cette année difficile est essentiel. Les effectifs importants en PCEM1 rendent cette tâche difficile pour le corps enseignant. Le Tutorat se propose de compléter l'enseignement avec la mise en place d'un contrôle continu. Les « Prépas Privés », quant à elles, profitent de la situation en tentant de vendre des services ayant pour but de combler ce manque d'accompagnement des étudiants. Leur succès crée inévitablement une sélection par l'argent.

Cette situation ne répond pas aux critères éthiques que la Faculté défend.

Une réforme du cursus sera bientôt mise en place. Les modalités de ce changement sont désormais connues et leur mise en œuvre sont prévues pour l'année universitaire 2010-2011.

L'image du « concours de médecine » sera fondamentalement transformée.

Cette nouvelle proposition faite aux futurs étudiants sera-t-elle plus en adéquation avec leurs besoins ? La Faculté saura-t-elle s'adapter tout en respectant l'idée qu'elle propose l'égalité pour tous ? Les organismes privés et le Tutorat auront-ils toujours un rôle à jouer dans ce nouveau paysage ?

Le travail entrepris par nos responsables politiques et les Facultés est complexe. Il permettra, sans doute, de redéfinir un concours encore plus équitable.

Bibliographie

1. DE TOFFO B, BAGROS P, BURFIN E. Les enjeux de l'enseignement de la culture générale en PCEM1. *Revue de médecine interne*. 1994 ; 15 : 607-609
2. SKURNIK N, WIEVIORKA S. De l'intérêt de la psychologie médicale dès les premières années d'études. *Annales médico-psychologique*. 1992 ; 150, 7 : 493-499
3. GUILBERT JJ, GAILLET RP. Comment raisonnent les médecins – Réflexions sur la formation médicale. *Revue de la Suisse Romande*. 1994 ; 114, 1 : 57-65
4. KOHLER C, BRAUN M, MARI G, ROLAN. Evolution du profil des étudiants ayant passé le concours de PCEM1 à la Faculté de Médecine de Nancy de 1992 à 2001. *Pédagogie médicale*. 2003 ; vol. 4, no1, pp. 12-17
5. BRANCHE WT, ARSK RA, WOO B, STOECKLE JD, LEVY BD, TAYLOR WC. Teaching medicine as a human experience: a patient-doctor relationship course for faculty and first-year medicine students. *Annals of Internal medicine*. 1991; 114,6:482-489.
6. KOHLER C, BRUNOTTE F, LUDES B, NETTER P, VICENTE G, NELLE D, JAY N, KOHLER F. L'utilisation des nouvelles technologies d'enseignement en PCEM1 en 2007 dans les facultés de Médecine de Dijon, Nancy et Strasbourg. 2007
7. CHABOT J.M. Les fondamentales de l'évaluation. *La revue du praticien*. 1994 ; 44 :2386
8. CHABOT J.M. Principales orientations pour une réorganisation de la formation médicale initiale. *La revue du praticien*. 1994 ; 44 :2615

Annexes

ANNEXE 1

Stepwise Discriminant Analysis

1497 Observations 14 Variable(s) in the Analysis
2 Class Levels 0 Variable(s) will be included

The Method for Selecting Variables will be: FORWARD

Significance Level to Enter = 0.1500

Class Level Information

RECU_1__	Frequency	Weight	Proportion
1	281	281.0000	0.187709
2	1216	1216	0.812291

15:38 Thursday, June 5, 1997 61

Stepwise Discriminant Analysis

Forward Selection: Step 1

Statistics for Entry, DF = 1, 1495

Variable	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.3063	660.255	0.0001	1.0000
BIOCH1	0.3757	899.646	0.0001	1.0000
BIOBDR	0.3898	954.869	0.0001	1.0000
BIOPHY2	0.3711	882.222	0.0001	1.0000
STAT1	0.2793	579.316	0.0001	1.0000
BIOCH2	0.3314	741.180	0.0001	1.0000
CHIM1	0.2395	470.686	0.0001	1.0000
CHIM2	0.4692	1321.440	0.0001	1.0000
HISTO	0.3911	960.132	0.0001	1.0000
ANAT2	0.3210	706.633	0.0001	1.0000
PHYS1	0.3033	650.713	0.0001	1.0000
PHYSIO	0.3634	853.304	0.0001	1.0000
STAT2	0.2969	631.401	0.0001	1.0000
SHS	0.2366	463.423	0.0001	1.0000

Variable CHIM2 will be entered

The following variable(s) have been entered:
CHIM2

Multivariate Statistics

Wilks' Lambda = 0.53081191 F(1, 1495) = 1321.440 Prob > F = 0.0001
Pillai's Trace = 0.469188 F(1, 1495) = 1321.440 Prob > F = 0.0001

Average Squared Canonical Correlation = 0.46918809

Forward Selection: Step 2

Statistics for Entry, DF = 1, 1494

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0383	59.446	0.0001	0.5776
BIOCH1	0.0739	119.268	0.0001	0.5324
BIOBDR	0.0723	116.471	0.0001	0.4959
BIOPHY2	0.0330	50.931	0.0001	0.4148
STAT1	0.0364	56.397	0.0001	0.6268
BIOCH2	0.0326	50.415	0.0001	0.5044
CHIM1	0.0109	16.443	0.0001	0.6056
HISTO	0.0590	93.621	0.0001	0.4540
ANAT2	0.0266	40.802	0.0001	0.5045
PHYS1	0.0255	39.024	0.0001	0.5384
PHYSIO	0.0361	55.890	0.0001	0.4444
STAT2	0.0119	17.995	0.0001	0.4897
SHS	0.0452	70.779	0.0001	0.7333

Variable BIOCH1 will be entered
The following variable(s) have been entered:
BIOCH1 CHIM2

Multivariate Statistics
Wilks' Lambda = 0.49156935 F(2, 1494) = 772.623 Prob > F = 0.0001
Pillai's Trace = 0.508431 F(2, 1494) = 772.623 Prob > F = 0.0001
Average Squared Canonical Correlation = 0.50843065

Forward Selection: Step 3

Statistics for Entry, DF = 1, 1493

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0007	1.012	0.3147	0.3079
BIOBDR	0.0143	21.636	0.0001	0.2678
BIOPHY2	0.0015	2.169	0.1411	0.2867
STAT1	0.0094	14.242	0.0002	0.4540
BIOCH2	0.0031	4.628	0.0316	0.3816
CHIM1	0.0007	1.067	0.3017	0.4161
HISTO	0.0098	14.748	0.0001	0.2807
ANAT2	0.0002	0.334	0.5636	0.3487
PHYS1	0.0000	0.012	0.9122	0.3440
PHYSIO	0.0013	1.955	0.1622	0.2868
STAT2	0.0013	1.958	0.1619	0.3617
SHS	0.0207	31.635	0.0001	0.4860

Variable SHS will be entered
The following variable(s) have been entered:
BIOCH1 CHIM2 SHS

Multivariate Statistics
Wilks' Lambda = 0.48136963 F(3, 1493) = 536.189 Prob > F = 0.0001
Pillai's Trace = 0.518630 F(3, 1493) = 536.189 Prob > F = 0.0001
Average Squared Canonical Correlation = 0.51863037

Forward Selection: Step 4

Statistics for Entry, DF = 1, 1492

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0000	0.003	0.9560	0.3031
BIOBDR	0.0072	10.784	0.0010	0.2484
BIOPHY2	0.0000	0.000	0.9858	0.2671
STAT1	0.0061	9.190	0.0025	0.4307
BIOCH2	0.0004	0.633	0.4265	0.3580
CHIM1	0.0020	3.054	0.0807	0.3973
HISTO	0.0032	4.841	0.0279	0.2526
ANAT2	0.0007	1.045	0.3069	0.3217
PHYS1	0.0013	2.015	0.1560	0.3301
PHYSIO	0.0000	0.070	0.7916	0.2616
STAT2	0.0093	13.989	0.0002	0.3135

Variable STAT2 will be entered
The following variable(s) have been entered:
BIOCH1 CHIM2 STAT2 SHS

Multivariate Statistics
Wilks' Lambda = 0.47689816 F(4, 1492) = 409.138 Prob > F = 0.0001
Pillai's Trace = 0.523102 F(4, 1492) = 409.138 Prob > F = 0.0001

Average Squared Canonical Correlation = 0.5231018

Forward Selection: Step 5

Statistics for Entry, DF = 1, 1491

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0015	2.302	0.1295	0.2722
BIOBDR	0.0160	24.178	0.0001	0.2187
BIOPHY2	0.0045	6.763	0.0094	0.1813
STAT1	0.0104	15.641	0.0001	0.2989
BIOCH2	0.0051	7.718	0.0055	0.2504
CHIM1	0.0004	0.539	0.4629	0.2888
HISTO	0.0170	25.820	0.0001	0.1784
ANAT2	0.0011	1.636	0.2010	0.2158
PHYS1	0.0000	0.011	0.9179	0.2617
PHYSIO	0.0035	5.282	0.0217	0.1756

Variable HISTO will be entered
The following variable(s) have been entered:
BIOCH1 CHIM2 HISTO STAT2 SHS

Multivariate Statistics

Wilks' Lambda = 0.46878026 F(5, 1491) = 337.919 Prob > F = 0.0001
Pillai's Trace = 0.531220 F(5, 1491) = 337.919 Prob > F = 0.0001
Average Squared Canonical Correlation = 0.53121974

Forward Selection: Step 6

Statistics for Entry, DF = 1, 1490

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0000	0.031	0.8592	0.1585
BIOBDR	0.0075	11.231	0.0008	0.1561
BIOPHY2	0.0002	0.252	0.6156	0.1461
STAT1	0.0098	14.712	0.0001	0.1782
BIOCH2	0.0008	1.238	0.2661	0.1572
CHIM1	0.0009	1.392	0.2383	0.1771
ANAT2	0.0031	4.572	0.0327	0.1158
PHYS1	0.0003	0.403	0.5255	0.1747
PHYSIO	0.0003	0.520	0.4710	0.1182

Variable STAT1 will be entered
The following variable(s) have been entered:
BIOCH1 STAT1 CHIM2 HISTO STAT2 SHS

Multivariate Statistics

Wilks' Lambda = 0.46419684 F(6, 1490) = 286.641 Prob > F = 0.0001
Pillai's Trace = 0.535803 F(6, 1490) = 286.641 Prob > F = 0.0001
Average Squared Canonical Correlation = 0.53580316

Forward Selection: Step 7

Statistics for Entry, DF = 1, 1489

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0005	0.769	0.3807	0.1583
BIOBDR	0.0032	4.758	0.0293	0.1546
BIOPHY2	0.0000	0.023	0.8782	0.1461
BIOCH2	0.0006	0.852	0.3560	0.1572
CHIM1	0.0031	4.683	0.0306	0.1771
ANAT2	0.0032	4.754	0.0294	0.1157
PHYS1	0.0022	3.227	0.0726	0.1747
PHYSIO	0.0006	0.903	0.3421	0.1178

Variable BIOBDR will be entered
The following variable(s) have been entered:
BIOCH1 BIOBDR STAT1 CHIM2 HISTO STAT2 SHS

Multivariate Statistics

Wilks' Lambda = 0.46271827 F(7, 1489) = 246.992 Prob > F = 0.0001
Pillai's Trace = 0.537282 F(7, 1489) = 246.992 Prob > F = 0.0001
Average Squared Canonical Correlation = 0.53728173

Forward Selection: Step 8

Statistics for Entry, DF = 1, 1488

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0019	2.856	0.0913	0.1473
BIOPHY2	0.0000	0.001	0.9822	0.1325
BIOCH2	0.0004	0.524	0.4693	0.1412
CHIM1	0.0049	7.265	0.0071	0.1546
ANAT2	0.0035	5.162	0.0232	0.1067
PHYS1	0.0047	7.026	0.0081	0.1515
PHYSIO	0.0008	1.238	0.2661	0.1113

Variable CHIM1 will be entered

The following variable(s) have been entered:

BIOCH1 BIOBDR STAT1 CHIM1 CHIM2 HISTO STAT2 SHS

Multivariate Statistics

Wilks' Lambda = 0.46047005 F(8, 1488) = 217.935 Prob > F = 0.0001

Pillai's Trace = 0.539530 F(8, 1488) = 217.935 Prob > F = 0.0001

Average Squared Canonical Correlation = 0.53952995

Forward Selection: Step 9

Statistics for Entry, DF = 1, 1487

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0011	1.624	0.2027	0.1471
BIOPHY2	0.0001	0.138	0.7101	0.1320
BIOCH2	0.0005	0.755	0.3852	0.1412
ANAT2	0.0029	4.382	0.0365	0.1065
PHYS1	0.0029	4.369	0.0368	0.1488
PHYSIO	0.0007	0.969	0.3250	0.1112

Variable ANAT2 will be entered

The following variable(s) have been entered:

BIOCH1 BIOBDR STAT1 CHIM1 CHIM2 HISTO ANAT2 STAT2 SHS

Multivariate Statistics

Wilks' Lambda = 0.45911722 F(9, 1487) = 194.647 Prob > F = 0.0001

Pillai's Trace = 0.540883 F(9, 1487) = 194.647 Prob > F = 0.0001

Average Squared Canonical Correlation = 0.54088278

Forward Selection: Step 10

Statistics for Entry, DF = 1, 1486

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0002	0.224	0.6359	0.1063
BIOPHY2	0.0007	1.021	0.3124	0.1027
BIOCH2	0.0008	1.225	0.2685	0.1026
PHYS1	0.0024	3.521	0.0608	0.1063
PHYSIO	0.0000	0.032	0.8571	0.0963

Variable PHYS1 will be entered

The following variable(s) have been entered:

BIOCH1 BIOBDR STAT1 CHIM1 CHIM2 HISTO ANAT2 PHYS1 STAT2 SHS

Multivariate Statistics

Wilks' Lambda = 0.45803204 F(10, 1486) = 175.831 Prob > F = 0.0001

Pillai's Trace = 0.541968 F(10, 1486) = 175.831 Prob > F = 0.0001

Average Squared Canonical Correlation = 0.54196796

Forward Selection: Step 11

Statistics for Entry, DF = 1, 1485

Variable	Partial			
	R**2	F	Prob > F	Tolerance
ANAT1	0.0000	0.003	0.9583	0.1062
BIOPHY2	0.0012	1.853	0.1737	0.1020
BIOCH2	0.0008	1.237	0.2663	0.1024
PHYSIO	0.0000	0.001	0.9787	0.0957

No variables can be entered

No further steps are possible

Forward Selection: Summary

Step	Variable Entered	Number In	Partial R**2	F Statistic	Prob > F	Average Squared		Canonical Correlation	Prob > ASCC
						Wilks' Lambda	Prob < Lambda		
1	CHIM2	1	0.4692	1321.440	0.0001	0.53081191	0.0001	0.46918809	0.0001
2	BIOCH1	2	0.0739	119.268	0.0001	0.49156935	0.0001	0.50843065	0.0001
3	SIIS	3	0.0207	31.635	0.0001	0.48136963	0.0001	0.51863037	0.0001
4	STAT2	4	0.0093	13.989	0.0002	0.47689816	0.0001	0.52310184	0.0001
5	HISTO	5	0.0170	25.820	0.0001	0.46878026	0.0001	0.53121974	0.0001
6	STAT1	6	0.0098	14.712	0.0001	0.46419684	0.0001	0.53580316	0.0001
7	BIOBDR	7	0.0032	4.758	0.0293	0.46271827	0.0001	0.53728173	0.0001
8	CHIM1	8	0.0049	7.265	0.0071	0.46047005	0.0001	0.53952995	0.0001
9	ANAT2	9	0.0029	4.382	0.0365	0.45911722	0.0001	0.54088278	0.0001
10	PHYS1	10	0.0024	3.521	0.0608	0.45803204	0.0001	0.54196796	0.0001

VU

NANCY, le 16 décembre 2008

Le Président de Thèse

Professeur J.P. CRANCE

NANCY, 4 septembre 2009

Le Doyen de la Faculté de Médecine

Par délégation

Mme le Professeur M.C. BÉNÉ

AUTORISE À SOUTENIR ET À IMPRIMER LA THÈSE

NANCY, 10 septembre 2009

LE PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE NANCY 1

Professeur J.P. FINANCE

RESUME DE LA THESE

Véritable emblème culturel, la première année de Médecine est entourée de bon nombre d'idées reçues. Avant même leur arrivée à la Faculté, tous les nouveaux bacheliers qui souhaitent embrasser une carrière médicale ont déjà une idée précise de ce qui les attend lors de leur PCEM1.

L'analyse d'une population de PCEM1 portant sur les étudiants de l'année 2007-2008 de la Faculté de Médecine de Nancy ainsi que l'étude de leurs notes ont permis d'isoler et d'analyser certains facteurs de réussite au concours.

Par le biais d'un questionnaire destiné aux PCEM2 et du témoignage de la Présidente du Tutorat et d'un responsable de « prépa privée », un regard plus global sur la réussite au concours nous a été proposé.

Enrichi de mon expérience personnelle, la discussion de ce travail fut l'occasion d'établir un recueil de conseils pratiques destiné aux futurs étudiants de PCEM1.

Comprendre sa première année de Médecine est souvent le premier des facteurs de réussite au concours.

TITRE EN ANGLAIS

« SUCCESS FACTORS TO PASS THE ENTRY COMPETITIVE EXAMINATION AT
NANCY MEDICAL SCHOOL »
(YEAR 2007-2008)

THESE:

Médecine Générale -- Année 2009

MOTS CLEFS :

Etudes médicales -- Numerus clausus -- PCEM1 -- Tutorat -- Baccalauréat scientifique

INTITULE ET ADRESSE DE L'U.F.R :

Faculté de Médecine de Nancy
9, avenue de la Forêt de Haye
54505 VANDOEUVRE LES NANCY Cedex
